La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°20 • du 27 août au 2 septembre 2008 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonne fête du Travail!

En raison du congé de la fête du Travail, *La Liberté* vous sera livrée une journée plus tard la semaine prochaine!

Élections générales

Les rumeurs d'élections fédérales à l'automne vont bon train. Mais qu'en est-il réellement?

■ **Page 3.**

Résidence d'artistes

Les musiciens franco-manitobains de la relève se sont retirés le temps d'une semaine dans un chalet pour mettre en commun leurs ressources et leur amour de la langue française.

■ **Page 15.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Revivre, le temps d'un tournage



photos : Julien Abord-Babin

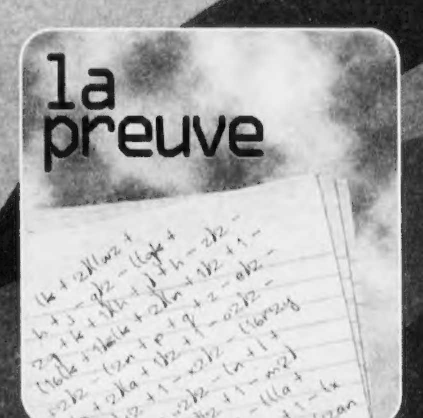
Gabrielle Roy et sa maison, rue Deschambault, ont repris vie le temps d'un tournage. Le documentaire, intitulé *Et si cette femme pouvait parler, hommage à Gabrielle Roy*, retracera la vie de cette écrivaine manitobaine aux idées modernes. Le personnage de Christine sera interprété par Félixe Sturk-Lussier (ci-contre) et celui de Gabrielle Roy par Sophie Clément. ■ **Page 13.**

83e saison du

cerclemolière

2008-2009 - *Une saison irrésistible : il faut s'y abonner !*

Le Cercle Molière



Du 10 octobre au 1er novembre 2008

La Preuve, une comédie dramatique de David Auburn / traduction de Benoît Girard, dans une mise en scène de Geneviève Pelletier, avec Nicole Beaudry, Bernard Boland, Gabriel Gosselin et Janique Lavallée



Du 14 novembre au 6 décembre 2008

En conduisant Miss Daisy, une comédie dramatique de Alfred Uhry / traduction de Pol Quentin et mise en scène de Roland Mahé, avec Laurette Rouillard, Daouda Dembélé et Patrick Trudel…



Du 9 au 31 janvier 2009

Théâtre extrême (Une vraie fausse course à la chefferie), théâtre interactif, création et mise en scène de Jean-Guy Legault. Une tournée de Summum communications, avec Marie-Lou Bujold, Vincent Côté, Jean-Marc Dalphond, Nico Gagnon, Nancy Gauthier, Martine Lalande, Thomas Perreault, Raphaël Roussel et Mariflore Véronneau.



Du 6 au 28 mars 2009

Un village de fous, une comédie farfelue de Neil Simon, traduction de Benoît Girard et mise en scène de Irène Mahé, avec Christian Beaudry, Alphonse Tétrault, Lynne Connelly, Jacqueline Hogarth, Shane Barnabé, Charles Leblanc, Jeannette Arcand, Marco McDonald, Stéphan Bénard et Christian Perron.

Du Théâtre du Grand Cercle :



Représentation publique le dimanche 19 avril, 2009 Salle Pauline Boutal, CCFM, à 14h

Il était une deuxième fois… pour les jeunes de 5 à 12 ans

Une création collective de Laura Lussier et Bobby Robidoux, avec Gabriel Gosselin et Claude De Moissac

Une version moderne d'anciens contes de fées, livrée avec beaucoup d'humour et d'énergie!

Et pour bien lancer cette saison, on fête l'automne, la rentrée et la retrouvaille des bons amis au

32e Gala du homard

Le samedi 27 septembre au centre des congrès de Winnipeg

Pincez-y!

Pincez aussi au GALABONNEMENT! D'un coût deux pierres : abonnement saison + Gala!!!



Pour toute information : 233-8053

* Retrouvez tous les détails de la saison 08-09 du CM dans notre nouveau dépliant…

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ÉLECTIONS GÉNÉRALES

Des rumeurs sérieuses?

Les politiciens parlent de plus en plus d'élections fédérales depuis quelques semaines. Ça n'a rien de neuf, mais cette fois, les rumeurs pourraient s'avérer sérieuses.

Julien ABORD-BABIN

Un gouvernement minoritaire est *de facto* instable. Depuis l'élection du gouvernement de Stephen Harper, toutes les rentrées parlementaires ont été accompagnées de menaces et d'incertitudes, mais les conservateurs ont tenu bon.

Cette rentrée pourrait toutefois s'avérer différente alors que même le premier ministre parle d'une possible dissolution de la Chambre des communes.

« On est en plein été donc les gens n'ont pas la tête à ça, mais les politiciens sont déjà en train de jeter les bases pour une élection générale, estime le professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert.

« Stephen Harper devient de moins en moins ambigu. Le signe le plus clair qu'on pourrait aller en élection, c'est qu'il se dit prêt à aller à l'encontre de sa propre loi sur les élections à date fixe. »

Si les partis politiques se décident à déclencher des élections, celles-ci pourrait avoir lieu assez rapidement, selon Raymond Hébert. Puisque personne ne voudra renouveler le scénario des dernières élections générales qui avaient eu lieu pendant le temps des fêtes.

« Les partis voudront absolument éviter des élections en plein hiver. Elles auront lieu à la fin novembre, au plus tard, pense Raymond Hébert. Si elles ne sont pas à l'automne, on peut s'attendre à des élections au printemps. »

Avant le déclenchement des élections, on pourrait toutefois assister à une série de manigances politiques. En effet, aucun parti ne veut être tenu responsable d'un retour aux urnes pour les Canadiens.

« Il pourrait y avoir de la controverse si Stephen Harper décidait unilatéralement de dissoudre la Chambre des communes, explique Raymond Hébert. Il va probablement essayer de forcer un vote de confiance pour que ce soit l'opposition qui prenne la décision finale. »

Selon le politicologue Mamadou Ka, le premier ministre aurait d'ailleurs avantage à déclencher des élections.

Archives La Liberté

Raymond Hébert estime que des élections générales sont imminentes.

« Les conservateurs ont accumulé plusieurs scandales. Ils auraient intérêt à renouveler leur mandat, explique-t-il. Il y a eu l'affaire Bernier et les problèmes avec Élections Canada. Toutes ces choses salissent un peu le blason conservateur. Ils auraient donc intérêt à remettre les cartes sur la table.

« Les libéraux sentent eux aussi le besoins d'aller en élection, ajoute Mamadou Ka. Sinon, les Canadiens vont se demander quelle genre d'opposition on a. »

Dans tous les cas, les élections s'annoncent serrées. « Les sondages montrent qu'aucun parti ne se démarque réellement et il semble y avoir consensus chez les analystes pour dire qu'on se retrouvera avec un autre gouvernement minoritaire », fait remarquer Raymond Hébert.

Malgré cela, la scène politique canadienne pourrait se retrouver quelque peu transformée après les élections, estime Mamadou Ka. « Si les libéraux sont défaits, on pourrait se retrouver avec un nouveau chef au Parti libéral », explique-t-il.

« Le fait de se retrouver avec un nouveau gouvernement minoritaire témoignerait aussi d'une nouvelle tendance en politique canadienne, ajoute Mamadou Ka.

« Les gens n'ont l'air de faire confiance à aucun des deux grands partis et préfèrent maintenir un gouvernement minoritaire. C'est une nouvelle façon de penser la politique au Canada. »

CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

La carte redessinée

Patricia BITU TSHIKUDI

La Commission manitobaine de la division électorale a rendu publique une version préliminaire du nouveau tracé des 57 circonscriptions électorales provinciales. Les nouvelles limites s'appuient sur le dernier recensement de Statistique Canada effectué en 2006. « Les limites des circonscriptions électorales sont revues tous les dix ans comme prévu dans la loi sur les élections. Elles se basent sur les résultats du dernier recensement », explique le professeur de Sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert.

Les nouvelles limites électorales tendent à refléter les mouvements de population survenus dans la province au cours des dernières décennies.

« Pendant longtemps la population rurale équivalait à la population urbaine au Manitoba, explique Raymond Hébert. La population urbaine a sensiblement augmenté au cours des dernières années. En redéfinissant les circonscriptions et en tenant compte des mouvements de population, on donne un plus grand poids à Winnipeg. »

Sur les 57 circonscriptions électorales provinciales, 55 auront de nouvelles limites. Les circonscriptions du Pas et de Thomson resteront toutefois inchangées.

« On ne veut pas de circonscriptions trop vastes, explique Raymond Hébert. On doit donc retracer les limites de façon équitable. »

La Commission propose dans sa nouvelle carte de conserver la distribution actuelle des circonscriptions, soit 31 sièges à Winnipeg et 26 hors de la capitale provinciale.

Sur 120 municipalités rurales et districts d'administration locale, seules sept municipalités ont été scindées dans la nouvelle carte contre quatre en 1998 et six en 1988. Deux des sept municipalités ont été scindées car la population située dans les limites des anciennes circonscriptions dépassait ou était proche de la limite autorisée, soit 10 % au dessus de la moyenne. La Municipalité rurale de Hanover et la ville de Steinbach sont en pleine expansion et dépassent la limite permise, alors que la collectivité de Stanley est à 1 % de la limite maximale autorisée.

Le tracé des nouvelles limites se fait dans le respect de trois grands critères, explique Raymond Hébert. « On tient compte des mouvements de population pour qu'il y ait un nombre homogène d'électeurs dans chaque circonscription. On s'assure aussi de tenir compte des communautés d'intérêt. Les régions urbaines ont des intérêts différents des régions rurales. Et enfin, on prend en compte la taille géographique des circonscriptions. On ne veut pas de circonscriptions trop vastes. »

Raymond Hébert explique aussi qu'au moment de revoir la carte des circonscriptions électorales, le comité en charge doit aussi tenir compte des intérêts géographiques et ethniques. « On a tendance à regrouper les groupes ethniques, dit-il. Ça leur permet de voter selon leurs intérêts. »

Impact électoral

« Il est évident que le nouveau tracé a un impact au moment des élections, assure Raymond Hébert. En révisant la carte, certaines régions reconnues pour voter d'une certaine manière peuvent voir leur profil changer. Ça se reflète entre autres dans le vote partisan. »

Cet impact est toutefois peu significatif selon les politiciens. « Les nouvelles limites pour les circonscriptions n'auront pas de véritables impact sur le parti, assure le chef du Parti libéral, Jon Gerrard. Les changements apportés aux circonscriptions sont mineurs. »

On tient à peu près le même discours du côté du Nouveau Parti démocratique (NPD) du Manitoba. « Nous allons continuer à faire notre travail. Nous ne sommes pas inquiets des changements apportés. Il s'agit de propositions et nous allons faire part de nos commentaires lors des consultations en septembre », dit la secrétaire du parti, Sonia Kowalewich du NPD.

Pour les conservateurs du Manitoba aussi, les changements apportés aux circonscriptions ne permettent pas d'avantager un parti par rapport à un autre. « Certaines circonscriptions de Winnipeg ont été changées sans tenir compte de certains facteurs alors que dans d'autres, les changements n'étaient pas nécessaires, explique le directeur général du Parti conservateur du Manitoba, Doug Schweitzer. Mais en bout de ligne, ce n'est pas déterminant. »

À Winnipeg, Saint-Vital et Fort White sont les deux circonscriptions qui connaissent des changements importants. « On a estimé que ces deux zones connaîtrons une croissance démographique importante dans les dix prochaines années et c'est la raison pour laquelle les limites ont été changées de façon significative », explique Gerry Hébert, de la Division électorale. Il précise toutefois que les changements apportés à Saint-Boniface sont assez mineurs.

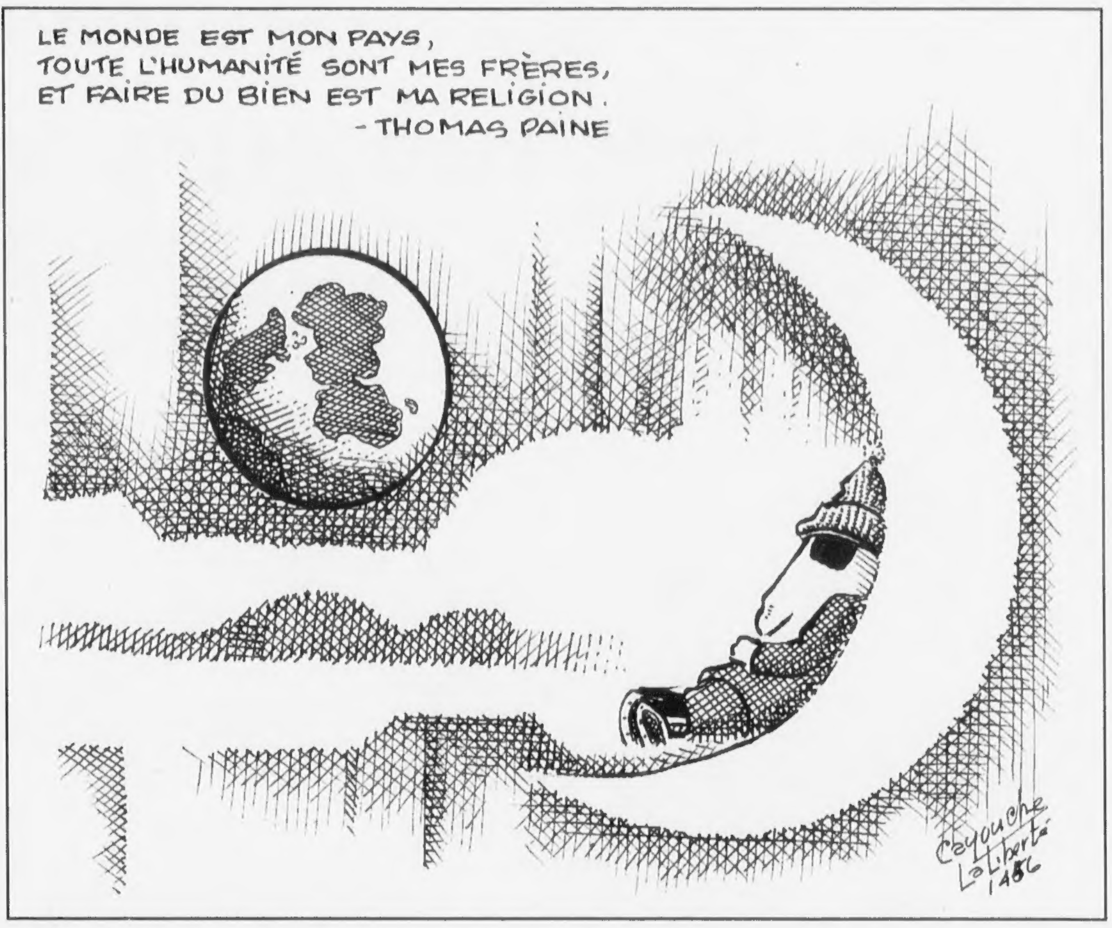
La Commission organise des audiences publiques à travers la province. Deux d'entre elles auront lieu à Winnipeg les 8 et 24 septembre. La première se tiendra de 14 h à 19 h dans la salle Victoria/Albert de l'Hôtel Delta située 350, chemin St.Mary et la seconde à la salle 2 E du Centre des congrès de Winnipeg, au 375, avenue York, dès 19 h.

La date limite pour s'inscrire est fixée à deux semaines avant la date de l'audience. Les personnes intéressées à faire une présentation lors de ces audiences peuvent s'inscrire à l'avance sur le site Internet de la Commission à boundariescommission.mb.ca. Les cartes sont à la disposition du public qui peut appeler le secrétariat de la Commission au 945-8194.

ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



À VOUS la parole

Bravo!

Madame la rédactrice,

Je viens de lire l'article intitulé *Un choix suffisant?* dans *La Liberté* du 23 juillet ainsi que la réplique de Monsieur Loiselle.

Je ne comprends pas pourquoi les gens sont surpris que l'ECE offre le seul camp francophone au Manitoba. Les communautés catholiques ont toujours joué un rôle important dans la fondation de services et d'organismes francophones. Leur dévouement et leur foi leur ont permis de bien s'organiser. Notre histoire franco-manitobaine en est la preuve! Plus tard, d'autres groupes se sont joints au développement de notre histoire.

Je reconnais qu'il y a plusieurs Franco-Manitobains aujourd'hui qui ne sont pas catholiques et je ne suis pas contre l'idée qu'il y ait un camp francophone non-religieux. Il suffit que quelqu'un l'organise!

Mais pour ce qui concerne l'École catholique d'Évangélisation...BRAVO! Vous aviez encore réussi un autre été de camps remplis de bons souvenirs, d'amitié, de plaisirs et de croissance dans votre marche avec Jésus! Je félicite les jeunes, les animateurs et animatrices, la direction et les bénévoles! Le succès de vos camps anglophones et francophones est un don de Dieu. Par sa Grâce, vous touchez plusieurs vies avec son Amour. Merci!

Louise Fillion
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 18 août 2008

Citation DE LA SEMAINE

« La plupart des gens étaient surpris d'apprendre qu'il y avait des francophones au Manitoba. »

La Compagnie de La Vérendrye s'est rendue à Québec dans le cadre du 400e de la ville. Une occasion pour Michel Loiselle et ses collègues de faire connaître les Franco-Manitobains. ■ **Page 16.**



Affichage bilingue

Un atout essentiel?

Pour les organismes communautaires franco-manitobains, l'affichage en français est essentiel, mais chez les entrepreneurs, c'est une autre réalité.

Julien ABORD-BABIN

L'affichage en français est une composante essentielle du développement communautaire et économique dans les communautés francophones.

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) en a fait une priorité avec sa campagne C'est si bon!, tandis qu'Entreprises Riel et la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, misent principalement sur le caractère unique du quartier pour attirer les investisseurs.

Pour les entrepreneurs, le bilinguisme est aussi vu comme un atout, mais son développement a des limites. Afficher bilingue est un avantage, surtout lorsque l'on sait qu'une partie de sa clientèle est francophone.

« Pour nous, c'est absolument essentiel de nous afficher comme étant bilingues, explique le courtier en assurances aux Assurances Forest, Maurice Balcaen. Environ 40 % de notre clientèle est francophone et beaucoup de personnes demandent des services en français. On a aussi des gens qui viennent de l'est et qui cherchent dans l'annuaire des services en français pour trouver un courtier en assurances francophone. »

Roger LeBleu qui a récemment ouvert le restaurant Lovey's BBQ & Smokehouse, estime lui aussi que l'affichage bilingue est un atout à Saint-Boniface, même si le français est encore peu visible dans son restaurant. « On a juste une petite affiche bilingue à l'entrée, mais on a fait faire les menus en français, dit-il. On a beaucoup de Canadiens français qui viennent chez nous et c'est un atout. Surtout pour les personnes âgées qui sont souvent plus à l'aise en français. »

Tous les deux témoignent toutefois que beaucoup de francophones, surtout les plus jeunes, ne se préoccupent pas de la visibilité du français ou des services bilingues.

« Les jeunes sont souvent plus à l'aise en anglais, remarque Roger LeBleu. Ils n'ont pas l'air de se préoccuper du tout de la visibilité du français. » Maurice Balcaen fait le même constat. « La plupart de nos pamphlets sont bilingues et Autopac nous procurent toutes ses brochures en français et en anglais, explique-t-il. Mais il y a peu de personnes qui exigent des documents bilingues. Les clients plus âgés nous les demandent souvent en français, mais les jeunes francophones sont souvent plus à l'aise en anglais. »

Pour d'autres, c'est l'offre de services bilingues qui prime sur l'affichage. C'est le cas de GNR Camping. On y voit très peu de français, mais le propriétaire Gilbert Robert assure que les francophones qui le demandent peuvent être servis dans leur langue.

« Ce n'est pas quelque chose qui frappe, mais on est ici depuis tellement d'années que les gens savent qu'il y a des francophones. Beaucoup de nos clients nous connaissent et savent à qui s'adresser. »

« Par contre, les entreprises qui affichent en français doivent pouvoir fournir des services bilingues, ajoute Gilbert Robert. Ça serait un problème pour nous parce que sur 40 employés, on est seulement cinq ou six qui parlent français. On ne peut pas dire quelque chose qu'on ne peut pas faire. J'aimerais qu'il y ait plus de monde qui parle français, mais ce n'est pas comme au Québec. Ici tu n'es pas obligé d'offrir ces services et puis on a trop de départements pour avoir des vendeurs bilingues partout. »



photo : Guillaume Dandurand

Les Assurances Forest affichent et servent dans les deux langues officielles.

Santé

Le retour du virus du Nil

Le nombre de cas de personnes infectées par le virus du Nil occidental au Manitoba s'élève désormais à quatre.

La situation n'a pas de quoi alarmer, même si les professionnels de la santé recommandent la prudence. En effet, le premier cas manitobain de virus du Nil n'est apparu cette année que le mercredi 13 août. L'an dernier, c'était au mois de juin.

« Nous avons cette année des chiffres beaucoup plus bas que l'an dernier en moyenne, constate le coordonnateur de programmes pour la santé publique, Rob Diakiw. Ill faut quand même rester prudents. Il suffit d'un maringouin infecté pour transmettre le virus. »

Il est difficile d'obtenir des informations précises sur les profils des personnes infectées, mais le virus a touché des personnes âgées entre 20 et 60 ans, hommes et femmes. L'une d'entre elles était un touriste en vacances au Manitoba, les autres relèvent des Offices régionaux de santé de Winnipeg et Assiniboine.

Selon les rapports du ministère de la Santé, les premiers cas n'ont apparemment pas contracté la forme neurologique de ce syndrome. Les victimes ne seraient donc pas en danger.

Quant aux moustiques porteurs du virus, certains ont récemment été identifiés dans les communautés de Beauséjour, Carberry, East St. Paul et Brandon. D'autres avaient été repérés auparavant à Boissevain, Doleraine, Killarney, Selkirk, Sioux Valley, Stonewall, Virden et Winnipeg.

Pour plus de renseignements sur le virus du Nil occidental, veuillez téléphoner au 1-888-315-9257 ou visiter le site Internet de Santé Manitoba : www.gov.mb.ca/health/wnv.

C.S.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :	L'Est :	L'Ouest :
Julien Abord-Babin	Patricia Bitu Tshikudi	Sophie Desruisseaux

La Liberté — 237-4823 ou 1 800 523-3355

SANTÉ PUBLIQUE

Droits des fumeurs ou santé de l'enfant?

Après les restaurants, les bars et les édifices gouvernementaux, le gouvernement du Manitoba déposera dans quelques semaines un projet de loi qui interdira aux adultes de fumer dans leur automobile en présence d'enfants.

Sophie DESRUISSEAUX

Dès l'automne, la Province du Manitoba pourrait emboîter le pas à la Nouvelle-Écosse et interdire la cigarette en présence d'enfants de moins de 12 ans dans les automobiles. Droits de l'enfant ou droits à la vie privée : il faut choisir.

Pour la ministre déléguée à la Vie saine du Manitoba, Kerri Irvin-Ross, le choix est simple : ce projet de loi est déposé dans le seul et unique but de protéger les enfants. « Un adulte a toujours le choix, mais ce n'est pas le cas des enfants. Dans une automobile, ils ne peuvent pas aller ailleurs, ils sont rivés à leur siège. Grâce à cette loi, nous espérons seulement réduire les conséquences de la fumée secondaire sur eux », explique-t-elle.

Le directeur du bureau du Québec de l'Association pour les droits des non-fumeurs, François Damphousse semble être du même avis. « Une société responsable doit prendre des mesures pour protéger les personnes plus vulnérables, donc les enfants. C'est ce que fait le projet de loi sur l'interdiction de fumer dans les voitures en présence d'enfants », dit-il.

Mon choix est un organisme qui défend le droit des fumeurs. Sa présidente, Arminda Moto, affirme que la loi « ne prend pas en compte le droit à la vie privée. C'est de la foutaise!, estime Arminda Moto. Ce n'est pas pour protéger les enfants! La seule chose que le gouvernement veut, c'est nous empêcher de fumer. Maintenant, c'est les autos et ensuite, ça sera chez nous. »

Un argument que s'empresse de contrer François Damphousse. « Nous avons eu un débat semblable lorsqu'il a été question d'obliger le port de la ceinture de sécurité en voiture. À l'époque, les gens disaient que c'était une intrusion dans leur vie privée. Maintenant, si on pose la question, quelqu'un qui ne s'attacherait pas ou n'attacherait pas son enfant serait considéré comme étant négligent », indique François Damphousse.



photo : Sophie Desruisseaux

Fumer en voiture en présence d'un enfant pourrait être interdit dès l'automne.

Et les résidences privées?

Fumer est de plus en plus souvent interdit dans les résidences à appartements multiples.

Les propriétaires qui louent des espaces résidentiels peuvent interdire à leurs locataires de fumer à l'intérieur. La loi sur la location à usage d'habitation du Manitoba stipule à l'article 11 (2) que le propriétaire peut établir et appliquer des règles concernant l'utilisation, l'occupation ou l'entretien par le locataire de l'unité louée. Ces règles doivent être écrites et être portées à la connaissance du locataire avant la signature du bail. Le fait d'interdire de fumer s'inscrit dans cette loi.

De plus, le gouvernement du Manitoba ne ferme pas la porte au fait d'interdire complètement la cigarette dans les résidences privées. « Nous nous intéressons à ce qui se fait dans les autres provinces », affirme Kerri Irvin-Ross. Si les autres provinces se mettent à interdire la cigarette dans les demeures privées où il y a des enfants, le Manitoba pourrait donc suivre la vague.

Cela dit, le gouvernement du Manitoba met plutôt son énergie dans la prévention et l'éducation. « Nous croyons que combiner une loi aux programmes de sensibilisation est le meilleur outil pour diminuer la consommation de cigarettes », précise la ministre.

Arminda Moto aimerait d'ailleurs que le gouvernement se concentre seulement sur l'éducation. « Notre position a toujours été claire. Nous disons à nos membres de ne pas fumer dans leur voiture en présence de leurs enfants. C'est une question de gros bon sens et justement le gouvernement n'a pas à légiférer sur le gros bon sens. Et ensuite, ça sera quoi? »

SANTÉ

Aucune cigarette à l'ORS de Winnipeg

Sophie DESRUISSEAUX

L'Office régional de santé (ORS) de Winnipeg interdit la cigarette sur son territoire, autant à l'intérieur, qu'à l'extérieur des bâtiments. Les personnes qui désirent fumer, membres du personnel ou patients, doivent quitter le terrain de l'établissement de santé.

« En bannissant la cigarette sur les terrains de nos établissements de santé, nous envoyons un message. Nous affirmons et démontrons que la cigarette n'est pas bonne pour les gens. De plus, le public s'attend à ce que la cigarette soit bannie dans nos institutions de santé », affirme le médecin de l'ORS de Winnipeg, Dr William Libich.

Les patients qui sont hospitalisés pour des soins de longue durée et qui fument depuis longtemps trouvent le règlement un peu rigide. Une situation qu'admet William Libich.

« On se préoccupe beaucoup du confort de nos patients. Lorsqu'on sait qu'un patient sera admis pour une longue période de temps, on lui conseille d'arrêter de fumer avant son séjour. Ça lui facilite la tâche. On offre aussi des solutions qui remplacent la nicotine. Par exemple, les fumeurs recevront de la gomme ou des timbres qui les aideront à arrêter », affirme-t-il.

D'ailleurs, les résultats sont impressionnants. Dès les premières heures, les spécialistes de la santé voient une amélioration de l'état du patient. « Un patient qui a arrêté de fumer, même si ce n'est que depuis quelques heures, répond mieux aux traitements et à la médication, sans oublier les effets à long terme tels qu'une meilleure santé des systèmes cardiovasculaire et respiratoire », indique William Libich.



photo : Sophie Desruisseaux

Il est interdit de fumer sur le terrain des établissements de santé de l'ORS de Winnipeg. L'Hôpital général Saint-Boniface respecte la règlementation.

Les employés

Cette législation a aussi un impact sur les employés. Ces derniers doivent la respecter et quitter le terrain de leur lieu de travail pour fumer. Or, selon William Libich, « les employés sont plus portés à arrêter de fumer lorsque la cigarette est interdite. »

« Beaucoup d'études retrouvées dans les revues médicales démontrent que les bureaux qui ont interdit la cigarette ont vu un nombre important de leurs employés arrêter de fumer », ajoute-t-il.

De plus, les employés qui le désirent peuvent suivre une formation qui leur permettra d'aider leurs patients à vivre avec la réglementation. Pour l'instant, seulement une quinzaine de personnes l'ont suivie. Une situation normale, selon le médecin. « La formation est offerte depuis juin seulement. D'autres employés se sont inscrits. Avec le temps, ce nombre ne fera qu'augmenter », dit William Libich.

Au Canada, les établissements de santé ne sont pas obligés d'interdire la cigarette sur leur terrain. « Nous sommes en retard sur d'autres pays. Ça devrait être une norme. Néanmoins, les institutions de santé s'en vont de plus en plus dans cette direction », conclut William Libich.

VANCOUVER 2010

On y pense déjà

Dans un an et demi, la planète vivra au rythme des Jeux olympiques de Vancouver 2010. La Colombie-Britannique s'y prépare bien sûr, mais aussi le Manitoba aussi.

Sophie DESRUISSEAUX et Camille SÉGUY

Les Jeux olympiques de Pékin viennent tout juste de se terminer que déjà les amateurs de sport pensent aux prochains Jeux olympiques d'hiver, qui se tiendront à Vancouver du 12 au 28 février 2010.

« Les Jeux olympiques de Pékin ont motivé Vancouver, constate le directeur des communications pour Tourism British Columbia, Ray LeBlond. Tout le monde est très enthousiaste, très actif. Beaucoup de travail a déjà été fait dans les coulisses, mais c'est devenu vraiment plus visible depuis la fin des Jeux olympiques de Pékin. »

Malgré le nombre élevé de touristes attendus pour l'occasion, l'impact des Jeux olympiques sur l'immobilier devrait être limité. « Les propriétaires ne pourront pas augmenter leurs loyers pour l'occasion, car c'est régulé par le ministère du Logement et du Développement social de la province, explique la directrice générale de l'association Apartment owners and property managers, Marg Gordon. On ne peut augmenter son loyer qu'une fois par an. »

Elle n'exclut pas cependant une montée des prix chez certains particuliers. « Peut-être que certains propriétaires essaieront d'augmenter leurs loyers, note Marg Gordon, mais dans ce cas, ils seront hors-la-loi, alors ce sera à leurs risques et périls.

« Ce n'est de toute façon pas réaliste, ajoute-t-elle, car il est très difficile de rentabiliser la démarche en seulement 17 jours de Jeux. D'autant plus que les sponsors et les athlètes seront au village olympique, et que les touristes iront plutôt dans les hôtels ou les motels que chez des particuliers qui louent. »

Quant aux hôtels, ils ne peuvent pas non plus augmenter les prix de leurs chambres librement. Ils sont liés par contrat au Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN).

« On a conclu un accord il y a un an avec le COVAN, explique la gérante de l'hôtel Granville Island à Vancouver, Jill Penner. Ils ont acheté nos chambres à un prix assez bas et nous devons passer par eux pour les louer. Ils ont donc leur mot à dire sur toute augmentation de nos prix. »

Quoi qu'il en soit, la ruée sur les réservations n'a pas encore commencé. « Les billets pour les Jeux olympiques seront mis en vente à l'automne prochain, alors nous nous attendons à voir nos réservations décoller à partir de ce moment-là. », commente Ray LeBlond.



Photo : Graciseuté Katia Ordonez

Vancouver accueillera les Jeux olympiques d'hiver de 2010.

Impact au Manitoba

Les yeux du monde seront donc rivés sur Vancouver. Le Manitoba souhaite saisir cette chance pour promouvoir tous ses attraits. « Le gouvernement du Canada et celui de la Colombie-Britannique ont été clairs. Vancouver 2010 sera une présentation du Canada, pas seulement de la Colombie-Britannique. Ce sera une occasion de montrer à la planète entière toutes les beautés du pays et le Manitoba ne manquera pas cette chance », indique le directeur du Secrétariat manitobain des Olympiques de 2010, Rob Kennedy.

Le Manitoba est d'ailleurs la première province à avoir signé une entente avec le COVAN. Cette entente assure la présence de la province sur les lieux. « Nous aurons un pavillon sur place. Pendant les Jeux, il sera l'endroit où nous pourrons faire la promotion de la culture manitobaine, inciter les touristes à venir visiter nos attraits et répondre aux questions des futurs immigrants. Il y a aura des spectacles et des réceptions avec les athlètes manitobains participants aux Jeux, dit Rob Kennedy.

« Pour l'instant, ajoute-t-il, c'est un peu difficile d'estimer les retombées de ce pavillon pour le Manitoba. Après les Olympiques, j'aimerais dire qu'il nous a permis de montrer la diversité du Manitoba et de faire la promotion de son bilinguisme. De plus, j'aimerais affirmer qu'il a nous permis de rencontrer des investisseurs de partout au monde », confie Rob Kennedy.

Pour les Manitobains qui ne pourront pas assister aux Jeux olympiques de Vancouver, il leur restera la satisfaction de voir passer la célèbre flamme. « La flamme olympique passera par Winnipeg mais la date reste à confirmer. Nous invitons d'ailleurs tous les Manitobains à assister à son passage », conclut Rob Kennedy.

ENVIRONNEMENT

La géothermie : spécialité manitobaine

Le ministre des Sciences, de la Technologie, de l'Énergie et des Mines, Jim Rondeau, veut encourager les Manitobains à utiliser l'énergie géothermique.

Julien ABORD-BABIN

Depuis quelques années, le Manitoba se forge une réputation de leader en matière d'énergie géothermique. Afin de contribuer au développement de cette technologie verte, la Province veut encourager les Manitobains à installer des systèmes de chauffage géothermiques chez eux.

Le gouvernement provincial accordera désormais un crédit d'impôt aux propriétaires qui décident d'équiper leur maison d'un système de chauffage géothermique. Pour une nouvelle installation, ils pourraient recevoir jusqu'à 3 000 $. En ajoutant les subventions offertes par le gouvernement fédéral, les propriétaires pourraient recevoir jusqu'à 5 600 $, sur un investissement de 15 000 à 20 000 $.

Le ministre manitobain des Sciences, de la Technologie, de l'Énergie et des Mines, Jim Rondeau, est convaincu que l'énergie géothermique jouera un rôle important dans l'avenir de la province. « L'utilisation de cette source d'énergie renouvelable nous permet d'atteindre trois objectifs importants, explique-t-il. Elle nous permet de diminuer nos émissions de gaz à effet de serre (GES). Elle fait diminuer notre dépendance aux énergies fossiles. En plus, cela encourage une industrie où le Manitoba fait déjà figure de leader international. »

La moitié de tous les installateurs de systèmes géothermiques au Canada sont basés au Manitoba et certaines entreprises locales exportent déjà leurs pompes thermiques jusqu'en Asie.

Au Manitoba, on a déjà installé 6 000 systèmes géothermiques, dont 1 000 au cours des derniers 18 mois. C'est une alternative qui reste marginale, mais le secteur connaît une rapide croissance de 20 à 25 % par année selon le ministère des Sciences, de la Technologie, de l'Énergie et des Mines.

Une nouvelle technologie qui marche

Yan Dallaire, de Winnipeg, était très heureux d'apprendre que la Province allait subventionner davantage l'installation de pompes géothermiques. Il vient tout juste d'installer la sienne et demeure convaincu que la technologie a du potentiel.

C'est un investissement important, mais qui en vaut la peine, selon lui. « Au lieu de payer 6 000 $ pour une nouvelle fournaise, on a décidé d'investir dans un système de géothermie, confie-t-il. C'est plus cher, mais pour moi c'était un bon investissement. Ma maison va tout de suite prendre de la valeur. Puis, avec la facture d'électricité et le remboursement de mon prêt je paye à peu près la même chose que je payais en chauffage avec ma vieille fournaise. »



photo : Gracieuseté Yan Dallaire

Yan Dallaire a récemment fait installer un système de chauffage géothermique chez lui.

Pour Yan Dallaire et son épouse Marie-Anne Beaudette-Dallaire, la décision d'installer un système géothermique venait premièrement d'une volonté de protéger l'environnement, mais la transition a aussi des avantages économiques.

« Si on paye assez vite, d'ici sept ans je n'aurai plus aucune dépense en chauffage, explique Yan Dallaire. Le système géothermique me permettra d'économiser 100 % des coûts de chauffage et 40 % du coût de mon eau chaude. Mais ce que j'aime le plus, c'est qu'il n'y a plus rien qui fonctionne au gaz chez moi. »

Quant à la performance du système, Yan Dallaire s'en dit très satisfait. Le seul inconvénient, c'est que l'installation demande des travaux importants. Chez Yan Dallaire on a dû creuser 16 trous de 60 pieds de profondeur, pour installer une série de conduits qui transfèrent l'énergie géothermique à la surface.

Le jeune propriétaire s'est toutefois dit surpris de la facilité d'obtenir des subventions gouvernementales. « Pour que ces systèmes soient plus populaires il faut que le gouvernement rende ça facile, estime Yan Dallaire. Mais dans notre cas, c'est la compagnie qui s'est chargée d'aller chercher toutes les subventions disponibles. Je suis bien content de ne pas avoir eu à remplir toute la paperasse. »

T'es parent avec qui, toi?



C'est moi la plus âgée, donc c'est moi qui commence! Permettez-moi de vous présenter ma précieuse petite sœur. Elle s'appelle **Audrée Micheline Legal Lafond**. Elle était si pressée de nous rencontrer qu'à sa naissance le 15 août 2007, elle ne pesait même pas six livres! Elle est calme comme sa marraine Micheline Lafond et aime bien rire comme son parrain Joël Lambert.

Hé, ce n'est pas parce que je suis la plus jeune que je ne peux pas avoir mon tour! Je vous présente ma drôle de grande sœur, **Annick Julie Legal Lafond**. Elle vient de célébrer ses quatre ans le 12 février dernier. Elle est taquine comme sa marraine Julie Legal et espère un jour être grande comme son parrain Donald Delorme.

Nous envoyons de beaux bisous à maman Geneviève et papa Pascal, pepère Roger et memère Cécile Legal, grand-papa Raymond et grand-maman Madeleine Lafond, memère Irène Legal, memère Denise Lafond, tous nos oncles, nos tantes, nos cousins et nos cousines.

ALIMENTATION

Attention aux additifs

Les plats préparés contiennent de nombreux additifs potentiellement néfastes.

Julien ABORD-BABIN

Que ce soit pour améliorer le goût et l'apparence de la nourriture ou pour la préserver plus longtemps, les additifs font partie intégrante de notre alimentation. Ils peuvent parfois avoir des effets sur notre santé.

L'additif le plus répandu dans la nourriture est le sodium, qui est souvent ajouté en grande quantité dans les aliments préparés. En plus du classique sel de table on le retrouve sous différentes formes telles que le glutamate de monosodium, utilisé pour rehausser la saveur des aliments ou le bicarbonate de soude.

« Le sodium est un additif très commun qui peut avoir des effets néfastes à long terme, explique la diététiste au Centre de Santé Saint-Boniface, Lucille Cenerini. Il peut augmenter la tension artérielle et causer des problèmes cardio-vasculaires. »

Comme tout aliment, le sodium est nécessaire à notre bien-être, mais doit être consommé avec modération. Pourtant, il est omniprésent dans notre alimentation et se retrouve en trop grandes quantités dans de nombreux aliments préparés.

« On recommande de consommer de 2 500 à 3 000 mg de sodium par jour maximum, remarque Lucille Cenerini. Mais une seule tasse de soupe achetée au magasin peut contenir de 800 à 900 mg de sodium, soit le tiers de la quantité journalière à ne pas dépasser. D'autres petites choses font aussi augmenter notre consommation de sodium. Par exemple, une cuillère à table de moutarde peut contenir 180 mg de sodium. On peut donc rapidement dépasser la quantité recommandée. »

Même les produits réduits en sodium en contiennent d'étonnantes quantités. « Pour obtenir l'étiquette *Faible en sodium*, les entreprises agro-alimentaires ont juste à réduire la quantité de sodium de 25 % par rapport au produit classique, explique Lucille Cenerini. Une tasse de soupe "faible en sodium" peut donc encore en contenir de 500 à 600 mg. »



photo : Julien Abord-Babin

Selon Lucille Cenerini les aliments préparés contiennent de nombreux additifs et souvent un excès de sodium.

Le sucre est un autre élément que l'on retrouve très souvent dans les aliments préparés. « Le sucre ne cause pas directement de problèmes de santé, mais il est quand-même préférable de limiter sa quantité journalière, dit Lucille Cenerini. Le problème, c'est que le sucre comble la faim, mais prend souvent la place d'aliments qui sont plus nutritifs. »

« Pour combler nos besoins en sucre, on ferait mieux de manger un fruit qui contient du sucre naturel en plus de vitamines, de minéraux et de fibres », ajoute la diététiste.

On retrouve aussi de nombreux additifs chimiques dans les aliments préparés. Ils servent à préserver la nourriture plus longtemps, mais aussi à rehausser le goût des aliments et rendre les produits plus attrayants. Leur impact sur la santé est toutefois difficile à déterminer et fait encore l'objet de controverses.

« Des études montrent que certains enfants sont sensibles aux agents de conservation et aux colorants, explique Lucille Cenerini. Ils auraient un impact sur leur comportement et pourrait entraîner l'hyperactivité et des difficultés de concentration. Mais cela reste controversé et n'a jamais vraiment été prouvé. »

Certaines personnes peuvent aussi être allergiques à certains additifs. Ce qui représente de plus grands risques.

Même si Lucille Cenerini est consciente qu'il est difficile de se débarrasser de tous ces additifs, elle estime que la meilleure chose à faire, c'est de contrôler ce que l'on mange en préparant soi-même ses repas à partir d'ingrédients naturels.

« C'est *plate* et pas du tout sensationnaliste, mais la meilleure chose à faire reste de suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien, assure-t-elle. Il faut diversifier son alimentation en allant chercher dans chaque groupe alimentaire. C'est la meilleure façon d'avoir tous les éléments nutritifs nécessaires et de minimiser les risques d'ingérer certains éléments de manière excessive. »

SANTÉ

Au-delà de l'hôpital

Santé Sud-Est a inauguré un projet pour améliorer les services de santé de la communauté métisse.

Julien ABORD-BABIN

Santé Sud-Est a lancé un nouveau programme afin d'améliorer l'offre des services de santé de la communauté métisse. Deux nouveaux postes ont été créés au Centre médico-social DeSalaberry, pour évaluer les services offerts et développer un nouveau modèle qui mettra l'accent sur les services primaires.

« Notre objectif, c'est d'améliorer la santé des Métis dans le district ouest de Santé Sud-Est, explique le gestionnaire d'établissement du Centre médico-social DeSalaberry, Norman Vigier. Pour y arriver, nous aimerions passer d'un modèle traditionnel à un modèle de santé primaire plus large, qui prendra en compte les soins de santé communautaires. »

Afin de développer ce nouveau programme, Santé Sud-Est a recruté deux facilitateurs de transition, Murielle Bugera et Guy Gosselin. Ils ont été choisis pour leur bonne connaissance de la communauté. Murielle Bugera a été agente de développement économique à la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé pendant de nombreuses années. Guy Gosselin a, quant à lui, été directeur général du Ginew Wellness Centre dans la réserve autochtone de Roseau River et connaît donc très bien les enjeux liés à la santé des Autochtones et des Métis.

Ensemble, ils devront travailler auprès de divers spécialistes de la santé et d'intervenants communautaires, afin d'évaluer les services en place et de développer un modèle axé sur les soins de base, la promotion de saines habitudes de vie et la prévention des maladies. Ils devront aussi trouver des moyens de faciliter la communication entre tous les intervenants, pour développer une approche efficace. C'est un projet qui motive beaucoup les deux facilitateurs de transition.

« J'ai toujours travaillé pour améliorer la qualité de vie de ma communauté, que ce soit à la CDC Chaboillé ou au sein du Conseil d'administration de Santé Rivière-aux-Rats, explique Murielle Bugera. La santé est un secteur essentiel dans la communauté et je suis fière de contribuer à l'amélioration des services. »

La composante communautaire sera d'ailleurs fondamentale pour le projet, qui souhaite faire sortir les soins de santé de l'hôpital. « La santé dépend énormément de l'environnement et des facteurs sociaux, tels le logement et l'emploi, remarque Guy Gosselin. Il faut donc comprendre la culture et la communauté pour remettre les choses en contexte. »

Le projet sera réalisé grâce au Fonds de transition en santé autochtone du gouvernement fédéral. « Il vise avant tout la communauté métisse, mais il aura des répercussions pour l'ensemble des résidants de la région », estime Norman Vigier.

Le projet vient de commencer et il reste beaucoup de travail à accomplir. Les deux facilitateurs de transition, entrés en poste au début du mois d'août, n'en sont qu'au stade de la recherche. Ils commencent à prévoir des réunions à la rentrée, pour discuter de la mise en place d'un groupe de travail. Le projet durera deux mois, mais on pense déjà qu'il pourrait être reconduit afin de bien encadrer la mise en place du modèle qui sera développé lors de la première phase.

photo : Julien Abord-Babin

Guy Gosselin et Murielle Bugera sont chargés de revoir l'offre de services en santé à la communauté autochtone du sud-est du Manitoba.

SANTÉ

Les bienfaits du lin

Camille SÉGUY

Aujourd'hui, la demande de consommation de lin est en expansion car « la sensibilation augmente sur l'importance d'avoir une alimentation saine », constate le consultant au Golden Meadow International, François Catellier. Le lin fait partie de ces nouveaux aliments santé.

« Le lin donne une des huiles les plus riches en nutriments », explique le président du Conseil du lin du Canada, Barry Hall. François Catellier renchérit : « La graine de lin a des propriétés uniques ».

En effet, la recherche a démontré les bienfaits du lin pour lutter contre les maladies cardiovasculaires. « Le lin a trois composantes, qui ont des effets positifs sur le système, explique la doctorante chercheuse à l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), Chantal Dupasquier : des acides gras oméga 3, des fibres, et des phytoestrogènes, qui luttent contre l'oxydation et réduisent le taux de cholestérol. »

L'équipe de recherche de l'HGSB a aussi découvert que la consommation de lin avait des vertus préventives. « La consommation de graines de lin moulues change la composition des plaques dans les artères, remarque Chantal Dupasquier. Elles deviennent plus stables, donc le lin permet d'éviter les attaques cardiovasculaires, et prévient également l'arythmie. »

Chantal Dupasquier note surtout qu' « il n'y a pas d'effets négatifs dans la consommation du lin. On en mange depuis 5 000 ans ».

Et l'offre?

Contrairement à la demande, la production de lin au Manitoba a fortement baissé depuis quelques décennies. « On produisait trois à quatre millions d'acres dans les années 1970, constate l'agriculteur Luc Labossière. Actuellement, on produit à peine deux millions d'acres. » Selon Barry Hall, « le Manitoba produit environ 30 % du lin du Canada ».

En cause, la faible rentabilité du lin face au blé et au canola. « Le prix du lin à l'acre a augmenté, mais pas aussi vite que le canola, déplore Barry Hall. Il faut le rendre plus compétitif. »

L'agriculteur René Faquet confirme : « Je ne produis plus de lin depuis plusieurs années, car ce n'est pas assez rentable, confie-t-il. Les rendements ne sont pas suffisants pour faire concurrence aux revenus du canola. »

De plus, les conditions pour une bonne production de lin ne sont pas présentes cette année. « Le lin ne supporte pas l'excès d'eau, indique René Faquet. Il y a beaucoup trop d'humidité au Manitoba en ce moment pour le lin, il a plu toutes les semaines depuis qu'on a semé. La récolte sera mauvaise. »

Mais si le Manitoba risque de ne pas satisfaire la demande cette année, cela ne devrait pas être le cas du Canada. « L'an dernier, le Canada était le plus important producteur et exportateur de lin au monde », souligne François Catellier.

Un président franco-manitobain

Guy Joubert est le premier francophone hors Québec à assumer la présidence de l'Association du Barreau canadien.

Camille SÉGUY

À 51 ans, l'avocat franco-manitobain d'adoption depuis 1967, originaire de Saskatchewan, Guy Joubert, devient le nouveau président de l'Association du Barreau canadien (ABC). Il est entré en fonction le mardi 19 août, succédant au Montréalais, Bernard Amyot.

Sa nomination n'est pas une surprise, il s'y préparait depuis deux ans. « À l'ABC, explique Guy Joubert, il y a des élections chaque année au sein du conseil exécutif pour désigner le deuxième vice-président.

L'année suivante, le deuxième vice-président devient automatiquement le premier vice-président et l'année d'après il est président. »

Ouverture aux francophones

Le moment est historique. C'est la première fois qu'un francophone hors Québec prend la tête de l'ABC.

« C'est avec une grande émotion que j'ai accepté le rôle de président, se souvient Guy Joubert. C'est très symbolique, car cela montre à mes collègues québécois que le fait français existe aussi ailleurs qu'au Québec. »

Sa nomination réjouit d'ailleurs l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), dont Guy Joubert est membre.

« La nomination de Guy Joubert mettra en relief la francophonie à l'extérieur de Québec, remarque le président de l'AJEFM, Marc Marion. Je sais qu'il sensibilisera beaucoup les juristes, au niveau national, au fait français à l'extérieur du Québec et aux droits linguistiques des francophones. C'est un gros avantage pour nous, on est très heureux. »

C'est également la première fois qu'un francophone succède à un francophone.

« C'est une opportunité à saisir, note Guy Joubert, car cela démontre une ouverture de l'ABC aux juristes francophones du Canada. »

Le nouveau président de l'ABC prévoit donc rapidement concentrer ses efforts sur la question francophone dans le domaine juridique.



Guy Joubert est le nouveau président de l'Association du Barreau canadien.

« Dès la semaine prochaine, je serai au Québec pour rencontrer les juristes francophones du Canada et leur faire part de ce message d'ouverture », annonce Guy Joubert.

Il se rendra aussi dans les autres provinces, notamment au Manitoba, en Alberta, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, pour rencontrer les associations de juristes d'expression française et travailler avec eux.

La justice pour tous

Un des grands projets de Guy Joubert pour l'année à venir est de favoriser un accès à la justice équitable pour tous les citoyens.

« La juge en chef de la Cour suprême du Canada, Beverley McLaughlin, veut organiser des sommets sur les problèmes d'accès à la justice, comme les coûts, les procédures trop compliquées ou le manque d'avocats en zone rurale. C'est l'ABC qui est responsable de créer ces groupes de travail », explique Guy Joubert.

Ce nouveau projet tient particulièrement à cœur au nouveau président, puisque le Manitoba est lui-même victime de « gros problèmes d'accès à la justice dans les zones rurales », selon Guy Joubert, dû au manque d'avocats.

« On est en train d'étudier le problème, mais une solution serait de payer les frais universitaires de jeunes Manitobains à l'Université du Manitoba, en échange de leur engagement à travailler dans une communauté rurale pour une durée prédéterminée », confie Guy Joubert.

Appuyer les membres

Enfin, francophones ou non, Guy Joubert entend surtout soutenir activement les membres de l'ABC présents dans les dix provinces et les trois territoires pendant son année de présidence.

« Il y a au-delà de 38 000 membres de l'ABC dans tout le Canada, précise-t-il. Je me vois comme le chef d'orchestre de tout ce monde, et je serai là pour eux. »

Il souhaite aussi élargir le nombre de membres. « J'ai été invité par l'Association des avocats et avocates de province, à Tadoussac, raconte Guy Joubert. C'est la première fois qu'un président de l'ABC reçoit cette invitation, et ce sera l'occasion d'établir des liens avec eux. »

Une année de travail bien chargée, loin de sa famille. « J'ai déjà mon horaire pour l'année, je passerai au moins 181 jours hors du bureau pour voyager au Canada ou à l'étranger!, souligne-t-il. Ma femme et mes trois enfants me rejoindront en voyage dès que ce sera possible. Ce sera le meilleur moyen pour se voir, car je ne serai pas beaucoup présent pour eux. »

FRANCOFONDS

Suite Logique pour Josée Lemoine

Josée Lemoine succède à Diane Bilodeau à la direction générale de Francofonds.



photo : Julien Abord-Babin

Josée Lemoine est la nouvelle directrice générale de Francofonds.

Julien ABORD-BABIN

Francofonds a une nouvelle directrice générale, depuis le 11 août. Josée Lemoine sera désormais chargée de la gestion du fonds, qui contribue depuis 30 ans à financer l'épanouissement de la francophonie manitobaine.

Quand elle a vu que le poste de directrice générale de Francofonds était ouvert, Josée Lemoine n'a pas hésité à postuler. C'était pour elle une opportunité de travailler en français pour une cause qui lui tient à cœur depuis longtemps.

« Depuis que j'ai terminé mes études secondaires, je n'ai jamais eu la chance de travailler en français, confie-t-elle. Par contre, j'ai toujours fait beaucoup de bénévolat au sein de la communauté francophone pour contribuer à perpétuer la présence française au Manitoba. C'est une cause qui me tient à cœur. Je veux que mes enfants et les générations futures puissent encore vivre en français. »

Prendre le poste de directrice générale était donc une suite logique pour Josée Lemoine. Elle était d'ailleurs déjà impliquée auprès de l'organisme et siégeait à son conseil d'administration depuis deux ans.

Elle connaît donc déjà les dossiers importants. Atout non négligeable, puisqu'elle prend le relais au milieu d'une année historique. Francofonds célèbre en effet son 30e anniversaire et en a profité pour lancer plusieurs campagnes spéciales, afin de rejoindre une nouvelle génération de philanthropes. L'organisme a aussi récemment déterminé un plan stratégique de cinq ans, que la nouvelle directrice devra mettre en place.

« J'ai pu participer à la planification stratégique en tant que membre du conseil d'administration, explique Josée Lemoine. J'ai donc déjà une bonne connaissance des dossiers. »

La nouvelle directrice générale devra notamment élaborer des plans d'action à partir de la planification stratégique. Elle devra aussi continuer les campagnes publicitaires, telle que *Quelle famille !* lancée à l'occasion du 30e anniversaire de Francofonds.

« Les gens commencent à nous reconnaître, mais il y a encore beaucoup d'efforts à fournir pour faire connaître nos objectifs », admet Josée Lemoine.

Elle aimerait aussi renforcer le côté opérationnel de l'organisme, afin qu'il puisse être encore plus efficace. Francofonds n'a pour l'instant que trois employés à temps partiel. « On accomplit beaucoup avec très peu de ressources, mais j'aimerais trouver une façon d'augmenter nos fonds opérationnels pour en faire encore plus, confie Josée Lemoine. On a déjà commencé à évaluer nos besoins et nos ressources les plus essentiels, pour voir quelles devraient être nos priorités. »

D'ici là, Josée Lemoine devra toutefois s'acquitter de sa tâche la plus importante : mener à bien la campagne 2008. « Notre objectif pour 2008 est d'amasser 390 000 $, explique-t-elle. Pour l'instant, ça va bon train et on est déjà à mi-chemin. D'ici le mois de décembre, on devrait avoir atteint notre but. »

Elle devra aussi s'occuper très bientôt des demandes de subventions. Cette année, Francofonds prévoit distribuer 155 000 $ dans la communauté. La date de tombée pour déposer une demande est le 15 septembre et les subventions seront attribuées en décembre.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA



Hommage à Gabrielle Roy

La grande dame de la littérature franco-manitobaine renaît le temps d'un tournage dans sa maison natale.

La Maison Gabrielle-Roy a accueilli l'équipe de tournage de *Et si cette femme pouvait parler, hommage à Gabrielle Roy*, du 24 au 26 août.

Julien ABORD-BABIN

La vie et l'œuvre de Gabrielle Roy seront les sujets d'un documentaire présentement en tournage à Saint-Boniface. Une équipe de la compagnie de production Prod@ctions inc. était à la Maison Gabrielle-Roy du 24 au 26 août, pour redonner vie à l'écrivaine et à certains de ses personnages.

Intitulé *Et si cette femme pouvait parler, hommage à Gabrielle Roy*, le documentaire se penchera sur les nombreux personnages féminins créés par l'auteure, tout en relatant sa vie à elle. « La question des femmes est sous-jacente à toute l'œuvre de Gabrielle Roy, remarque le président de Prod@ctions inc., Marcel Collet. Même si elle ne se disait pas féministe, elle sentait l'emprisonnement et le besoin de libération des femmes de son époque. C'est un sujet qui m'intéresse beaucoup et qui montre bien à quel point elle était moderne. »

Le documentaire sera filmé selon la perspective de Christine, personnage autobiographique du roman *Rue Deschambault*, incarné par la jeune comédienne franco-manitobaine, Félixe Sturk-Lussier.

« Cachée dans son grenier, la petite Christine apercevra une dame moderne assise devant un ordinateur, sur lequel défilent des gens qui parlent de Gabrielle Roy et surtout de la question des femmes dans son œuvre, explique Marcel Collet. La fillette apercevra donc son avenir. »

Le documentaire fera aussi renaître la serveuse de *Bonheur d'occasion*, Florentine Lacasse, sous les traits de la Franco-Manitobaine, Annick Brémault. Quant à Gabrielle Roy, elle sera interprétée par l'actrice québécoise, Sophie Clément, qui admire beaucoup l'auteure.

« J'ai lu toute l'œuvre de Gabrielle Roy, il y a déjà très longtemps, confie l'actrice. Ça fait partie de mon bagage. Ses romans sont très évocateurs et j'ai toujours un bon souvenir des livres que j'ai lus. »

Marcel Collet est lui aussi un grand admirateur de Gabrielle Roy. Originaire de la région de Notre-Dame-de-Lourdes, où l'auteure a enseigné pendant plusieurs années, il souhaitait depuis longtemps réaliser ce projet. « La première fois que j'ai mis le scénario sur papier, c'était en 1996, explique-t-il. Mais c'est difficile de produire et réaliser un projet comme celui-ci. Il faut des partenaires. Avec le 100e anniversaire de la naissance de Gabrielle Roy qui arrive en 2009, j'ai réussi à convaincre Radio-Canada. »

En plus de ce documentaire, Marcel Collet prépare une série de projets, sur le thème de Gabrielle Roy à l'ère du multimédia. Il travaille notamment sur une série pour enfants, présentement à l'étude.

Son objectif est de mieux faire connaître Gabrielle Roy. « Je souhaite faire connaître la Gabrielle Roy moderne, qui traite de sujets qui nous touchent encore, explique Marcel Collet. Je suis sûr que si Gabrielle Roy était encore parmi nous, elle nous parlerait de choses très actuelles et pertinentes. »

Tous ces projets suscitent déjà l'enthousiasme au Manitoba, surtout à la Maison Gabrielle-Roy. La Maison a accepté de fermer ses portes pour trois jours, afin de permettre le tournage du documentaire. « C'est super important de donner vie à la Maison et de redonner vie à Gabrielle Roy, estime la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. Beaucoup de gens connaissent l'auteure, mais pas tellement la femme. »

Le tournage du documentaire se termine cette semaine. Il sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada en 2009, possiblement le jour du 100e anniversaire de naissance de Gabrielle Roy, le 22 mars.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Jouer et célébrer

Le 13 septembre, ça sera la fête à Notre-Dame-de-Lourdes. Tournoi de volley-ball, partie de soccer, bingo, activités pour les enfants, spectacle et souper : tout y sera.

La fête communautaire se tiendra en même temps que le tournoi de golf annuel de la Chambre de commerce de Notre-Dame-de-Lourdes. « Cette année, nous voulons que les gens qui ne jouent pas au golf puissent tout de même s'amuser, dit l'agente du réseau communautaire de la région Ouest, Yvette Gauthier. Nous avons donc réuni tous les comités du village pour qu'ils organisent une partie de la fête. »

Ainsi, la Garderie Arc-en-ciel s'occupera des activités pour les enfants, le comité de soccer Notre-Dame organisera les parties de soccer, et la Brigade de Feu Notre-Dame présentera des feux d'artifices.

Le tournoi de golf aura lieu au Miami Golf Club. Divers concours seront organisés durant l'événement. « Nous ferons tirer des prix parmi les participants. Il y aura aussi certains trous qui seront plus compétitifs. Par exemple, nous pourrions décider de remettre un prix à la personne qui est arrivée plus près du trou numéro 7 dès son premier frapper », explique la présidente de la Chambre de commerce de Notre-Dame-de-Lourdes, Lise Deleurme.

Le tournoi de golf commence à 10 h. Les inscriptions coûtent 30 $. Les autres activités débuteront en début d'après-midi. Elles sont toutes gratuites sauf le souper. Les billets se vendent 8 $ pour les 12 ans et plus et 5 $ pour les 5 à 11 ans. C'est gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Pour plus de détails, téléphonez au Centre Dom-Benoit au 204-248-7270.

S. D.

PEINTURE

Fresques et murales

À 36 ans, Michel Saint-Hilaire est l'homme derrière les fresques qui ornent les murs du Zoo de Winnipeg.

Patricia BITU TSHIKUDI

Cela fait plusieurs années que le peintre manitobain, Michel Saint-Hilaire redonne vie aux murs vierges de nombreux espaces publics à travers la ville. Au début, peindre des murales s'est imposé à lui en grande partie pour des raisons financières.

« Avant, je peignais des toiles que j'exposais. Je le fais encore, mais actuellement, mes projets principaux sont les murales. Je me suis vite rendu compte que c'était plus payant de peindre des murales que des toiles, explique-t-il. Quand on peint des toiles, on est obligés d'avoir d'autres emplois à côté pour subvenir à ses besoins. En peignant des murales, on est payés entre 2 000 et 10 000 $ par pièce. Ça semble beaucoup, mais ça représente énormément de travail. »

Michel Saint-Hilaire a très tôt découvert son talent pour le dessin. « J'ai découvert que j'avais un certain talent pour le dessin quand j'étais encore assez jeune, raconte-t-il. Depuis, j'ai toujours dessiné. »

Aujourd'hui peintre de murales à temps plein, Michel Saint-Hilaire explique que son travail demande d'être polyvalent.

« Je peins toutes sortes de murales. Ça dépend toujours de ce que mes clients me demandent, dit-il. Je dois être très flexible au niveau de ma technique et de mon style. Je peux faire des peintures très réalistes, mais aussi des plus abstraites. »

Michel Saint-Hilaire précise que le travail qu'il fait avec le Zoo de Winnipeg est à la fois exigeant et souple. « Quand je travaille pour le zoo, on me demande d'être le plus réaliste possible, explique le peintre. Je dois peindre des paysages qui correspondent à l'environnement de l'animal. »

Il avoue tout de même préférer les œuvres abstraites. « Mes propres œuvres sont plus souvent abstraites et surréalistes, explique-t-il. Je m'intéresse à l'énergie de la prospérité et de la destruction que nous faisons autour de nous. Je pense à l'environnement par exemple. Je trouve la beauté et l'horreur de l'humanité fascinantes. Mes œuvres personnelles sont métaphoriques et symboliques. J'ai d'ailleurs recommencé à peindre mes propres toiles. »



photos : Gracieuseté Michel Saint-Hilaire

Michel Saint-Hilaire (en médaillon) est l'homme derrière les murales du Zoo de Winnipeg.

Peindre des murales demande aussi de bonnes qualités techniques. « La plupart du temps, je travaille sur du latex, explique Michel Saint-Hilaire. Pour faire ce que je fais, il faut être en mesure de faire des dessins réalistes. Ensuite, il faut avoir des habiletés en mathématiques. Ça prend tout ça pour travailler sur d'aussi grandes surfaces. Mais ce ne sont pas des mathématiques comme à l'école. D'ailleurs, je n'étais pas très doué à l'école. Je crois que ça ne s'apprend pas vraiment. Il faut simplement avoir ce talent. »

▸▸▸▸ Sortir...

Faites un tour au parc



Profitez-en, ce week-end l'accès aux Parcs provinciaux du Manitoba est gratuit! Du vendredi 29 août au lundi 1er septembre, c'est l'occasion de redécouvrir les promenades en pleine nature, loin de l'agitation de la ville. Mais n'oubliez pas votre bombe anti-moustiques, ni votre crème solaire!

Simple Plan à Winnipeg



Vous êtes friands de rock? Le célèbre groupe de rock Montréalais, Simple Plan, se déplace à Winnipeg! Les musiciens québécois chanteront en compagnie des groupes All American Rejects et Faber Drive. Le mardi 9 septembre à 19 h, au Centre MTS, 260, rue Hargrave. Prix d'entrée : de 29,50 $ à 39,50 $. Réservations au 780-3333.

Aba Bayefsky aux Beaux-arts



Amateurs de peintures, venez voir ou revoir les œuvres du Canadien d'origine russo-écossaise, Aba Bayefsky. Peintre officiel de la Seconde Guerre mondiale, il a fait du visage humain l'objet de base de son art. Jusqu'au 12 novembre au Musée des Beaux-arts (WAG), 300, boulevard Memorial. Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h. Le jeudi, ouverture jusqu'à 21 h. Prix d'entrée : 6 $ pour les adultes, 4 $ pour les enfants et les séniors. Renseignements au 789-1760.

Célébrer la prairie



Le dimanche 7 septembre, venez passer un après-midi de loisirs dans la prairie et célébrer la culture de ses habitants. Remise en liberté d'un oiseau de proie, fabrication d'attrape-rêves, histoires métisses... Petits et grands trouveront tous de quoi s'amuser et s'émerveiller. Le dimanche 7 septembre de 12 h à 16 h au Living Prairie Museum, 2795, avenue Ness. Entrée gratuite. Renseignements au 832-0167.

MUSIQUE

Collaborer et créer... au chalet

Un groupe de jeunes musiciens lance la première résidence d'artistes franco-manitobaine.

Julien ABORD-BABIN

Des jeunes musiciens francophones de la relève se réunissent toute la semaine à Dunnottar, dans le cadre d'une première résidence d'artistes qu'ils ont nommée *Bière d'hier et là pour chalet*. Ce premier événement, qui réunit une demi-douzaine d'artistes, se veut un projet pilote, afin de créer un espace de collaboration pour les artistes francophones du Manitoba.

L'événement s'inspire du Festival de Petite-Vallée, auquel ont participé plusieurs Franco-Manitobains au fil des ans. L'un d'entre eux, Eric Gosselin, du groupe Kraink, a lancé l'idée à son ami Réal Durand, qui s'est tout de suite senti inspiré. Ne restait qu'à trouver un endroit calme, et à recruter quelques musiciens. *Bière d'hier et là pour chalet* est né.

Les Franco-Manitobains reconnaîtront là un clin d'œil au vieux slogan de la Société franco-manitobaine et à la chanson, *Fierté d'hier et là pour demain*.

Comme son nom l'indique, l'événement se veut plutôt une occasion pour les artistes de se réunir dans un contexte informel et amusant. C'est une opportunité pour eux d'échanger et d'expérimenter en compagnie d'autres musiciens. Chacun peut suggérer des activités au groupe et animer des ateliers sur n'importe quel thème. Les artistes peuvent ainsi se lancer des défis, comme écrire une chanson en 30 minutes. Ils ont aussi à leur disposition du matériel d'enregistrement.

« Contrairement à Petite-Vallée, on n'a pas de spectacle à donner à la fin, explique Eric Gosselin. Il y a moins de pression, alors on peut se permettre de faire des ateliers d'écriture rapide. On joue avec nos limites et les résultats sont souvent impressionnants. »

« Notre devise, c'est quantité, pas qualité, alors on peut vraiment se laisser aller », renchérit Réal Durand.

Cette liberté permet à tous les artistes, même s'ils ont un peu moins d'expérience, de se sentir à l'aise et de profiter au maximum de l'opportunité et des échanges. « Avoir la chance de jouer devant d'autres artistes comme eux, peut donner de la confiance aux gens, estime Réal Durand. Ça permet aussi d'échanger entre nous et d'apprendre différentes techniques d'écriture et de composition. »

C'est pour favoriser ces échanges, que les deux coordonnateurs ont choisi d'organiser la résidence dans un chalet. « Comme on est tous *pognés* dans un chalet, une cohésion se crée naturellement, remarque Eric Gosselin. On espère que ces liens vont durer. Comme ça, même après la résidence, les participants sauront qu'ils peuvent compter sur l'appui des autres.

« C'est aussi un événement qui contribue à la formation d'une identité culturelle, ajoute-t-il. Quand tous ces artistes se réunissent pour jouer ensemble, ils peuvent vraiment commencer à s'identifier comme artistes franco-manitobains. Ils ont la chance de se laisser aller en tant qu'êtres créatifs et de voir qu'ils ne sont pas seuls. »

Bien qu'ils viennent à peine de lancer le concept, Eric Gosselin et Réal Durand espèrent déjà que la résidence d'artistes deviendra un rendez-vous annuel pour les musiciens francophones de la relève. « Si on pouvait réunir une douzaine d'artistes différents à chaque année, ça serait excellent, dit Eric Gosselin. On pourrait commencer notre propre festival. Tout ce qu'il nous faut, c'est un chalet un peu isolé et des artistes qui sont prêts à prendre une semaine de vacances pour créer ensemble.»



photo : Julien Abord-Babin

Une demi-douzaine de jeunes artistes se sont réunis à Dunnottar, sur le bord du lac Winnipeg, pour une semaine d'échanges créatifs dans le cadre du premier *Bière d'hier et là pour chalet*.

COMPAGNIE DE LA VÉRENDRYE

Tisser des liens avec Québec

La Compagnie de La Vérendrye est de retour de Québec, où elle a célébré les 400 ans de la ville. Une occasion de se faire connaître et de renforcer les liens avec l'Est.

Camille SÉGUY

La Compagnie de La Vérendrye a effectué un échange culturel avec la Compagnie des Canonniers-Bombardiers de Québec à l'occasion du 400e de Québec.

« On s'est rendus à Québec dans le cadre d'un échange avec une unité sœur du Québec, explique le Capitaine et cofondateur de la Compagnie de La Vérendrye, Michel Loiselle. Ils sont venus ici en février pour le Festival du Voyageur, et nous nous sommes rendus à Québec du 15 au 17 août. On a reçu deux fois 4 000 $ du gouvernement du Québec pour cet échange. »

Sur place, la Compagnie de La Vérendrye a animé la Batterie royale du Vieux-Québec en procédant à des reconstitutions militaires. « On faisait des démonstrations toutes les heure devant le public, souligne Michel Loiselle. Il y a eu au moins 5 000 visiteurs, c'était une très belle réussite. »

En français!

Michel Loiselle a particulièrement apprécié de pouvoir « vivre une fin de semaine en français. C'était comme devant un public anglophone au Manitoba, mais la beauté, c'est que cette fois c'était en français! », se réjouit-il.

La Compagnie de La Vérendrye a aussi pu profiter de l'occasion pour mieux faire connaître le Manitoba, notamment sa communauté francophone.

« À chaque démonstration, on mentionnait qu'on était du Manitoba et les gens venaient nous voir après, raconte Michel Loiselle. La plupart étaient très surpris d'apprendre qu'il y avait des francophones au Manitoba. Mais quand on leur parlait de Saint-Boniface, là, ils en avaient entendu parler. »

Projets

La rencontre des deux Compagnies a permis de lancer les bases d'un regroupement national : « On a tissé des liens encore plus forts avec nos partenaires de Québec, explique Michel Loiselle. Chaque Compagnie est plus ou moins indépendante, mais à la suite de notre expérience à Québec, nous voulons rassembler notre formation, nos recherches et notre patrimoine francophone sur Internet. »

Enfin, c'était aussi l'opportunité pour la Compagnie manitobaine d'échanger avec les Québécois au sujet des aspects matériels de la culture militaire, pour améliorer les reconstitutions historiques.

« Les recherches à propos des soldats de la Nouvelle-France se font surtout à Québec, donc nos discussions avec eux vont nous permettre de nous perfectionner », note Michel Loiselle.

La Compagnie des Canonniers-Bombardiers de Québec et la Compagnie de La Vérendrye devraient se retrouver dès 2009, à l'occasion du 250e anniversaire de la bataille des Plaines d'Abraham.



photo : Gracieuseté Compagnie de La Vérendrye

La Compagnie de La Vérendrye est allée fêter le 400e de Québec.

COMPÉTITION

Ramer pour une bonne cause

Les Voyageurs reviennent d'outre-tombe! L'équipe francophone Les Voyageurs prendra part à une compétition de bateaux-dragons qui se tiendra à la Fourche. Le tout, pour une bonne cause.

Patricia BITU TSHIKUDI

Près de 150 bateaux-dragons prendront d'assaut les berges de la Fourche dans le cadre du Festival de bateaux-dragons, les 5, 6 et 7 septembre prochain. Cette année encore, l'équipe francophone, Les Voyageurs sera de la partie. Elle prendra les rames pour une septième année, au plus grand plaisir des spectateurs.

« C'est une source de fierté pour les membres de l'équipe de pouvoir présenter une équipe francophone. Cette compétition est liée à nos racines, aux Voyageurs », confie le gérant de l'équipe, Jacques Dorge.

« Dans le bateau, on compte 20 rameurs, une personne qui dirige l'embarcation et une autre qui donne le rythme à l'aide d'un tambour », explique Jacques Dorge.

Fidèles à eux-mêmes, Les Voyageurs, dirigés par leur capitaine, René Dupuis, uniront leurs rames à leur voix le temps de deux courses, en entonnant plusieurs chansons francophones bien connues.

« C'est important pour moi de participer à cette compétition parce que j'ai l'opportunité de faire de l'activité physique dans un contexte magnifique, explique Jacques Dorge. C'est aussi une belle occasion de participer à une activité avec des gens de la communauté. De plus, il y a plusieurs membres de ma famille au sein de l'équipe. La compétition devient donc une activité familiale. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

L'équipe francophone de bateaux-dragons, Les Voyageurs, prendra part à la compétition de bateaux-dragons qui aura lieu à la Fourche du 5 au 7 septembre.

Les membres de l'équipe, Les Voyageurs, se disent confiants pour la compétition. « On s'est déjà très bien placés dans le passé, assure Jacques Dorge. Nous avons une équipe compétitive et très performante. D'ailleurs, plusieurs membres de l'équipe participent à la compétition depuis plusieurs années. »

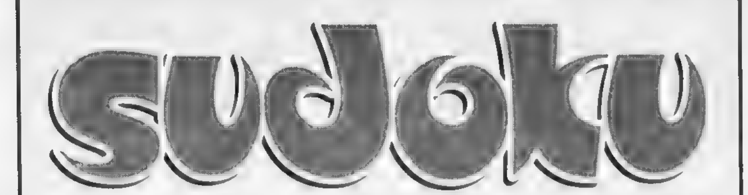
Une expérience qui servira certainement à mener Les Voyageurs vers le trophée.

Jacques Dorge explique que, pour s'assurer une bonne position, les membres de l'équipe doivent avoir « une bonne condition physique, faire preuve d'endurance et surtout, avoir une bonne technique. Il est aussi important que l'équipe ait une bonne synchronisation. »

La compétition de bateaux-dragons a aussi pour objectif de collecter des fonds pour Société canadienne du cancer.

« Je suis heureux de participer à cette course parce que ce qu'on fait ça pour une bonne cause », confie Jacques Dorge.

L'année dernière, la compétition de bateaux-dragons avait permis à la Société canadienne du cancer d'amasser 325 000 $. Cette année, l'objectif est de collecter 375 000 $. L'équipe Les Voyageurs est commanditée par le Sportex.



PROBLÈME N° 132

9	6	8		5				
	2					8		7
7	3	1		2	8			9
8	5	7	6	3		9		4
2		9		4				
3		6	5			7		
5			3		1			
6	9					1	7	
			9		5	4		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 132

9	6	8	7	5	3	2	4	1
4	2	5	1	9	6	8	3	7
7	3	1	4	2	8	5	6	9
8	5	7	6	3	2	9	1	4
2	1	9	8	4	7	3	5	6
3	4	6	5	1	9	7	2	8
5	8	4	3	7	1	6	9	2
6	9	3	2	8	4	1	7	5
1	7	2	9	6	5	4	8	3

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✓ 3 septembre • ***Service d'autobus au spectacle de Terre ouverte*** • 17 h 45 • l'École Saint-Joachim • info. et inscriptions : 424-5223.
- ✓ 7 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h • Aréna • info. : 424-5571.

La Salle

- ✓ 17 septembre • ***Tournoi de golf du Festival du Voyageur*** • 9 h 30 • Terrain de golf Kingswood • info. : 237-7692.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 3 septembre • ***Service d'autobus au spectacle de Terre ouverte*** • info. et inscriptions : 248-7270.

Saint-Boniface

- ✓ 28 août • ***Scène d'esprits*** • LIM, CJP et Théâtre universitaire Chiens de Soleil • théâtre d'été improvisé • Alain Jacques • 20 h • salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 226-1693.
- ✓ 30 et 31 août • ***Activités de familles*** • 13 h 30 • 494, avenue Taché • info. et inscriptions : 237-4500.
- ✓ 2 septembre • ***190e rentrée du CUSB*** • L'association des anciens et anciennes du CUSB • petit-déjeuner dès 7 h 30 • 200, avenue de la Cathédrale.
- ✓ 3 septembre • ***Spectacle de Terre Ouverte*** • Daniel Lavoie, Robert Charlebois, Zachary Richard, Mara Tremblay, Elisapie Issac • Daniel R0A, Gérald Laroche, Edmond Dufort et Nadia Gaudet • 19 h • Parc Whittier.
- ✓ 4 septembre • ***AGA du 100 NONS*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • salle Antoine-Gaborieau • info. et inscriptions : 231-7036.
- ✓ 4 septembre au 9 octobre • ***Électrochoc*** • La maison des artistes visuels francophones • artiste : Arthur Desmarteaux • vernissage le 4 septembre à 19 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✓ 9 septembre • ***AGA du Festival du Voyageur*** • 19 h • Grande Salle • Maison du Bourgeois • 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.
- ✓ 10 septembre • ***Rencontre de réseautage avec un aspect spécial*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info. : 235-1406.
- ✓ 12 septembre • ***Chicane électrique 2008*** • Le 100 NONS • 19 h 30 • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7036.
- ✓ 15 au 16 septembre • ***Inscriptions*** • L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge • cours de danse • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-7440.
- ✓ 15 septembre • ***AGA du Conseil jeunesse provincial*** • 17 h 30 • Salon Sportex • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-8947.
- ✓ 16 septembre • ***Porte-ouverte de l'Accueil francophone*** • SFM et l'Accueil francophone • 9 h à 12 h • 420, rue Des Meurons, unité 104 • info. : 975-4250.
- ✓ 17 septembre • ***AGA du DAS*** • Directorat de l'activité sportive • 17 h • info. : 231-7012.
- ✓ 27 septembre • ***Gala du homard*** • Cercle Molière • info. : 233-8053.
- ✓ La petite école de Théâtre du Cercle Molière • pour les jeunes de 3 à 17 ans • date limite d'inscriptions : 19 septembre • info. : 233-8053.

Saint-Malo

- ✓ 28 août au 31 août • ***Festival d'été 2008*** • info. : 347-5249.

Saint-Vital

- ✓ 31 août • ***Épluchette annuelle*** • Le lieu historique national du Canada de la Maison-Riel • musiques traditionnelles • artisanat métis • jeux pour enfants • 13 h • 330, chemin River • info. : 257-1783.

Autres

- ✓ ***Recherche de bénévoles*** • Le Directorat de l'activité sportive • arbitre, d'animateurs de sport, aide générale, et autres • info. : 231-7012.

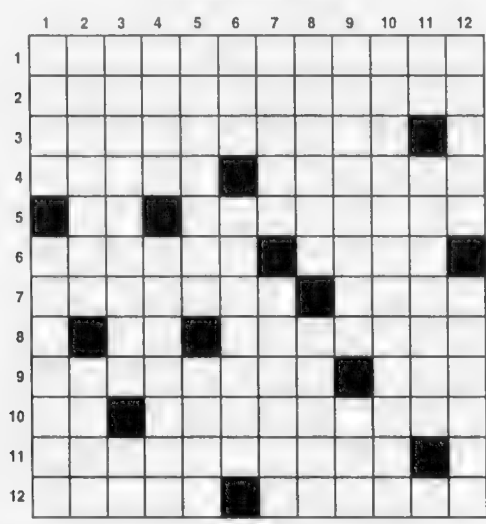
Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 502



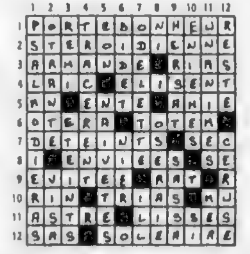
HORIZONTALEMENT

1. Être, objet censé porter malheur.
2. Nettoya avec une brosse à manche servant à nettoyer les bouteilles, les pots.
3. Mettant de nouveau dans un emballage.
4. Les parents. – Rivière de Sibérie.
5. Négation. – Détestai.
6. Possessif. – Coutume hindoue.
7. Rendîtes moins lourd. – Colères.
8. Infinitif. – Habitera.
9. Se dit de quelqu'un qui réside dans un lieu. – Style de musique.
10. Neuf. – Endroit planté de noyers.
11. Consoliderai.
12. Prénom féminin. – Exposer un aliment à feu vif.

VERTICALEMENT

1. Égare. – État insulaire de l'océan Indien.
2. Une des cinq parties du monde. – Lieu où réside une personne exilée.
3. Femmes d'âge mûr, un peu ridicules et prétentieuses. – Gamme.
4. Conduit naturel. – Les ouvertures du nez.
5. Élargissant un vêtement par le bas. – Titre de courtoisie, pour une femme, en Espagne.
6. Céréale à petits grains. – Serait grand ouvert.
7. Dieu unique des musulmans. – Raisonnables.
8. Grande plaine herbeuse de l'Amérique du Sud. – Évalua le volume d'une quantité de bois.
9. Châtrait un cheval. – Rayon.
10. Encrasserais de tartre.
11. Indéfini. – Barrerai.
12. Échouai. – Dandy.

RÉPONSES DU N° 501



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	O	R	T	E	B	O	N	H	E	U	R
2	S	T	E	R	O	I	D	I	E	N	N	E
3	A	A	M	A	N	D	E	■	R	I	A	S
4	L	A	I	C	■	E	L	I	S	E	N	T
5	A	N	■	E	N	T	E	■	A	M	I	E
6	O	T	E	R	A	■	T	O	T	E	M	■
7	D	E	T	E	I	N	T	S	■	S	E	C
8	I	■	E	N	V	I	E	E	S	■	S	E
9	E	V	I	T	E	E	■	R	A	T	■	R
10	R	I	N	■	T	R	I	A	S	■	M	U
11	A	S	T	R	E	■	L	I	S	S	E	S
12	S	A	S	■	S	O	L	E	A	I	R	E

Recette

Crevettes à la créole

3 c. à soupe (45 ml) d'huile végétale
1/2 tasse (125 ml) d'oignons, hachés
1/4 tasse (60 ml) de céleri, en dés
1/2 tasse (125 ml) de piment vert, haché
2 c. à thé (10 ml) de sauce Worcestershire
1 boîte de conserve (7 1/2 oz; 213 ml) de sauce aux tomates
1 boîte de conserve (28 oz; 796 ml) de tomates
1/4 c. à thé (1 ml) de sauce Tabasco
1 pincée de poivre de Cayenne, moulu
1 gousse d'ail, pressée
Persil, au goût
1 feuille de laurier
2 lbs (900 g) crevettes cuites
Sel, au goût
Poivre, au goût

- Chauffer l'huile et y cuire l'oignon, le céleri et le piment vert jusqu'à ce qu'ils soient tendres.
- Ajouter les autres ingrédients sauf les crevettes. Couvrir et cuire pendant environ 20 minutes.
- Ajouter les crevettes et continuer la cuisson pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que la préparation soit bien chaude.
- Servir sur un lit de riz avec une salade verte et du pain à l'ail.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 30 minutes • Portions : 6
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Aviron

Ramer vers la victoire

La rameuse manitobaine, Claudia Blandford, a gagné deux médailles d'or lors de la Royal Canadian Henley.

Sophie DESRUISSEAUX

Il n'y a pas qu'aux Jeux olympiques de Pékin que les Manitobaines étaient présentes en aviron. Elles se sont aussi distinguées lors de la 126e régate de la Royal Canadian Henley, qui se tenait du 4 au 10 août à St. Catherine en Ontario.

Le Club d'aviron de Winnipeg en est revenu avec trois médailles d'or. Deux de ces victoires ont été remportées par la Manitobaine, Claudia Blandford, ancienne élève du Collège Béliveau. « J'ai gagné le skiff et mon équipe a remporté le quatre de couple », précise la rameuse.

Un résultat d'autant plus gratifiant que l'athlète pratique l'aviron depuis trois ans seulement. Avant cela, elle jouait au basket-ball et cherchait un autre sport dans lequel elle pourrait s'épanouir.

« J'ai toujours été bonne dans les sports mais sans plus. J'avais le goût d'exceller dans quelque chose, de pratiquer un sport où je pourrais être la première et j'ai découvert l'aviron, raconte Claudia Blandford. Les mouvements me venaient naturellement. J'ai pris de la confiance et rapidement j'ai su que je pourrais gagner des courses. »

Du talent, Claudia Blandford en possède. D'ailleurs, l'Université de Virginia aux États-Unis lui a offert une bourse complète d'études afin qu'elle fasse partie de leur équipe d'aviron. « Dès que je suis arrivée à l'Université de Virginia, j'ai su que j'allais m'y plaire », indique-t-elle.

Pourtant, l'athlète a dû s'adapter. À Winnipeg, elle s'entraîne dans des bateaux de couple, avec deux rames alors qu'à l'université, son équipe se concentre sur le huit de pointe, donc une seule rame par personne. « C'est certain que pendant mon année scolaire, ma technique en couple ne progresse pas, mais j'améliore d'autres choses comme ma force physique et ma vitesse », dit-elle.

Les Jeux olympiques viennent tout juste de se terminer que déjà, Claudia Blandford rêve à ceux de 2012. « Je ne sais pas si j'ai assez de talent pour participer aux Olympiques. Une chose est sûre, c'est mon rêve. Chaque jour, ce désir me pousse à m'entrainer fort et à me dépasser », affirme-t-elle.

Elle admet cependant que 2012 est un objectif un peu utopique : « J'ai présentement 19 ans. J'aurai 23 ans en 2012 et c'est un peu jeune pour participer aux Olympiques en aviron. Je vise plutôt 2016, mais qui sait. »

Pour l'instant, Claudia Blandford se concentre sur sa prochaine année scolaire qui débutera sous peu. Elle étudie en ingénierie.



photo : Sophie Desruisseaux

La rameuse manitobaine, Claudia Blandford, a gagné deux médailles d'or lors de la Royal Canadian Henley.

Jeux de la francophonie

Mention verte pour le Manitoba

Camille SÉGUY

Les Jeux de la francophonie canadienne (JFC), c'est la rencontre de quelque 1 000 jeunes francophones du pays. De l'avis de tous les participants, c'est une expérience inoubliable.

« C'était vraiment beau de rencontrer tous ces francophones, de voir la même culture avec des accents différents, raconte Justin Johnson, qui concourait dans la catégorie *leadership*. Il a d'ailleurs gagné l'or comme chef de mission. On s'est sentis comme une grande famille. »

Josée Therrien-Sabourin, qui faisait aussi partie de l'équipe *leadership* et qui a gagné l'or comme mentor, ajoute : « Beaucoup d'amitiés se sont créées avec les autres équipes, mais aussi au sein de l'équipe du Manitoba. Ce voyage nous a permis de mieux nous connaître ».

Quant à l'improvisatrice Marie-Ève Fontaine, elle sait qu'elle va « garder des contacts, car des gens comme ça, comme nous à l'autre bout du pays, t'en rencontres pas tous les jours », dit-elle.

« L'objectif de ces Jeux c'était de gagner des médailles, mais surtout de développer des amitiés. On a réalisé les deux », explique la chef de mission, Josée Vaillancourt.

Neuf de plus

Les 86 jeunes de la délégation manitobaine et leurs 22 accompagnateurs peuvent être fiers. Ils ont ajouté neuf récompenses à leur tableau de chasse par rapport aux derniers JFC.

« On a gagné 26 médailles et un prix, c'est un record pour notre délégation!, se réjouit l'accompagnateur, Yan Dallaire. C'est la meilleure performance du Manitoba. »

Seule ombre au tableau, les Franco-Manitobains ont terminé quatrièmes au classement général derrière le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario. Ils n'ont donc pas pu goûter à la saveur du podium.

« On était déjà quatrièmes en 2005, se souvient Marie-Ève Fontaine. C'est un peu décevant car on voulait battre notre record. »

Prix vert

L'équipe manitobaine était, malgré tout, fière de ses résultats. Elle a aussi obtenu le prix Vert, un nouveau prix des JFC. « De tous les prix, c'est le prix Vert qu'on espérait le plus gagner! », se réjouit l'accompagnatrice, Roxane Dupuis.

L'équipe du Manitoba s'est distinguée par ses engagements et son œuvre de sensibilisation à l'environnement.

« Les jeunes ont eu une approche innovatrice, explique Roxane Dupuis. Ils ont créé une mascotte, Capitaine Vert, qui était pour tous, tout au long des Jeux, un rappel visuel, dynamique et vivant de l'importance d'être vert. »

Ce prix fera désormais partie des JFC, et sera remis en jeu à chaque nouvelle édition. « On est ravis d'être les premiers à avoir ce prix, souligne Josée Vaillancourt. Toute l'équipe a vraiment fait des efforts, qui ont été récompensés. »

Rendez-vous pour la suite des aventures en 2011, à Grand Sudbury, en Ontario.



photo : Camille Séguy

Entre joie d'être de retour et tristesse de voir la belle aventure prendre fin, la délégation franco-manitobaine a regagné ses pénates.

TRANSPORTS

Un taxi à vélo

Le premier service de vélo-taxi dans Winnipeg est arrivé. Il s'appelle Wheely Green et il est disponible en français.

Camille SÉGUY

Vous les avez peut-être aperçus cet été, sur leur vélo, tirant derrière eux une carriole occupée par deux touristes?

Les Manitobains Caitlin McIntyre, James Beddome et Scott Harrison ont lancé le 19 mai dernier un nouveau service de vélo-taxi dans Winnipeg, disponible en français.

L'idée vient de James Beddome. « J'ai grandi dans une petite ville près de Brandon où on faisait beaucoup de vélo, car tout était loin, raconte-t-il. Plus tard, j'ai entrepris un grand voyage à vélo et je me suis beaucoup amusé, alors j'ai voulu en faire plus. »

Leur service de vélo-taxi démarre doucement mais sûrement. « Pour le moment, nous avons cinq chauffeurs, dont deux sont bilingues, et trois véhicules, explique Caitlin McIntyre. Nous transportons les gens, en faisant parfois des visites guidées de la ville, de façon informelle. C'est quelque chose qu'on voudrait d'ailleurs faire plus régulièrement. »

Pour les trois entrepreneurs, proposer un service en français était important : « Nous voulons offrir nos services à tout le monde, c'est important pour nous, souligne Caitlin McIntyre. Nous essayons donc d'être totalement bilingues. »

Les dangers de la circulation à vélo dans Winnipeg, parmi les nombreuses voitures, ne font pas peur à ces jeunes entrepreneurs dynamiques.

« C'est difficile de circuler à vélo ici, mais la réaction des conducteurs de voitures et d'autobus est plutôt positive, note Caitlin McIntyre. On veut démontrer au public qu'il est possible de faire du vélo, car plus il y aura de vélos dans les rues de Winnipeg, plus l'infrastructure changera en faveur des cyclistes. »



photo : Camille Séguy

Caitlin McIntyre et James Beddome sont chauffeurs de taxi... à vélo.

Écologique

Au-delà de l'offre de transport, c'est un projet environnementaliste que Caitlin McIntyre, James Beddome et Scott Harrison, tous trois membres du Parti vert du Manitoba, ont mis en place.

« On voulait monter une entreprise verte qui pourrait aussi soutenir d'autres firmes écologiques qui n'ont pas beaucoup de moyens », explique Caitlin McIntyre.

Leurs vélos-taxis servent donc à la fois de transport et de support publicitaire pour ces entreprises vertes.

« On vend aussi un guide écologique de Winnipeg, dans lequel on peut trouver de nombreux coupons de réduction de ces entreprises », ajoute Caitlin McIntyre.

Wheely Green est pour le moment une entreprise à domicile, basée dans le quartier d'Osborne sud. Pour commander un vélo-taxi, vous pouvez appeler le 999-4064 ou faire signe à un conducteur et déterminer avec lui un rendez-vous. « Le prix de la course n'est pas fixe, c'est négociable avec le conducteur », précise Caitlin McIntyre.

Pour plus de renseignements, vous pouvez visiter le site Internet www.wheelygreen.ca, bientôt disponible en français.

SAINTE-ANNE

Un festival sportif

Pour l'édition 2008 des Journées Chemin Dawson, les organisateurs suivront la même formule qu'auparavant, mais ils promettent un festival encore plus grand.

On attend 50 équipes de balle molle pour le tournoi, qui constitue l'événement principal des Journées Chemin Dawson. En tout, 500 joueurs s'affronteront lors de deux compétitions amicales, samedi 30 août au lundi 1er septembre.

En plus du tournoi, toutes sortes d'activités seront organisées au cours de la fin de semaine. Outre l'incontournable *Beer Garden*, les festivaliers pourront voir une exposition de voitures ou participer à un concours de décoration de bicyclettes.

Les Chevaliers de Colomb prendront aussi part aux festivités en offrant deux déjeuners communautaires, samedi et dimanche matin. Il y aura aussi une parade le dimanche de 12 h à 14 h.

La Ville de Sainte-Anne présentera quant à elle des feux d'artifices le dimanche soir. « Les feux d'artifices sont toujours incroyables, mais cette année ils seront encore plus impressionnants, avance l'un des organisateurs de l'événement, Martin Lajoie. On fait affaire avec une excellente compagnie spécialisée en feux d'artifices. Et puis cette année on a investi encore plus d'argent. » Il y aura aussi une foule d'activités pour les enfants, telles que des promenades en poney et des spectacles.

Toutes ces activités sont organisées conjointement par différents organismes communautaires de la région de Sainte-Anne. Mais les Journées Chemin Dawson servent aussi de collecte de fonds pour les équipes de hockey locales. L'argent recueilli lors de la fin de semaine ira à l'équipe des As de Sainte-Anne, ainsi qu'à la ligue de hockey mineure.

J. A.-B.

Blue Bombers

Football sur le tard

À 31 ans, Alexandre Gauthier est dans sa deuxième saison comme joueur de ligne offensive dans l'équipe de football canadien des Blue Bombers.

Camille SÉGUY

Le parcours du footballeur Alexandre Gauthier est atypique. Il a commencé à jouer sur le tard, à 20 ans. C'était il y a 11 ans.

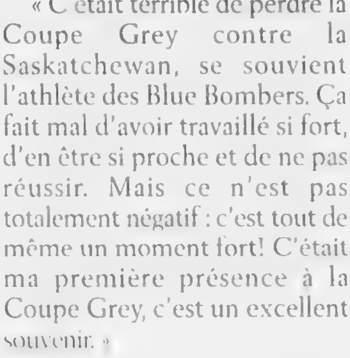
« Je viens d'un petit village de la Gaspésie, au Québec, où il n'y a pas d'équipe de football, raconte Alexandre Gauthier. J'ai donc commencé à jouer au basket. Ensuite, dans le cadre de mes compétitions de basket, j'ai voyagé et j'ai rencontré des joueurs de football canadien. Ça m'a plu, j'ai changé de sport. »

Pour Alexandre Gauthier, ce changement de parcours est une richesse. « L'important, affirme-t-il, c'est de faire du sport, de se développer en tant qu'athlète. Ce n'est pas grave de changer de sport, tant qu'on s'épanouit dans ce qu'on fait. »

Pour lui, cette reconversion est même une réussite, puisqu'il a été repêché au premier rang par Ottawa en 2002, après avoir joué trois ans dans l'équipe du Rouge et Or de l'Université Laval, à Québec.

« Mon repêchage en 2002 est l'un de mes meilleurs souvenirs de carrière de footballeur », indique Alexandre Gauthier.

Il est actuellement dans sa 7e année avec la Ligue Canadienne de Football (LCF), dans l'équipe des Blue Bombers à Winnipeg. Il a déjà joué à Ottawa et à Calgary.



Alexandre Gauthier est joueur de ligne offensive dans l'équipe des Blue Bombers.

La Coupe Grey

Alexandre Gauthier faisait partie de l'équipe des Blue Bombers l'an dernier, qui est allée en finale de la Coupe Grey. Cette expérience est à la fois son plus beau et son pire souvenir de carrière.

« C'était terrible de perdre la Coupe Grey contre la Saskatchewan, se souvient l'athlète des Blue Bombers. Ça fait mal d'avoir travaillé si fort, d'en être si proche et de ne pas réussir. Mais ce n'est pas totalement négatif : c'est tout de même un moment fort! C'était ma première présence à la Coupe Grey, c'est un excellent souvenir. »

Aujourd'hui, son rêve est de continuer à améliorer son jeu et de gagner la Coupe Grey avec les Blue Bombers.

« J'ai la mentalité de toujours essayer de m'améliorer, je veux dominer davantage le jeu. Ça prend de l'expérience pour progresser, mais là ça fait sept ans que je joue dans la LCF, alors je suis dans des bonnes années. »

Les fans sont là

Pour le moment, Alexandre Gauthier ne compte pas quitter l'équipe des Blue Bombers. Il apprécie l'endroit, le public et l'équipe.

« Le Manitoba est une belle place, souligne-t-il. Ici, tout le monde aime les Blue Bombers! C'est très plaisant car tous les fans sont là pour nous. Il n'y a pas d'autre équipe professionnelle majeure comme nous, donc tout le monde nous soutient. »

Pour Alexandre Gauthier, la communauté francophone constitue un autre avantage du Manitoba. Il s'y sent chez lui. « J'habite à Saint-Boniface, et j'y ai retrouvé plein de francophones », conclut-il.

Volley-ball de plage

Première expérience positive

Le tournoi de volley-ball de plage organisé par la Franco-Manitobaine Jacqueline Fiola a remporté un vif succès, le samedi 16 août.

Cette dernière organisait ce tournoi afin d'amasser des fonds pour qu'elle puisse avec sa sœur participer à la randonnée *Challenge For Life* de CancerCare Manitoba.

« Nous avons eu du beau temps, les gens se sont amusés et tout s'est très bien déroulé. Bref, ça a été un succès », indique l'organisatrice du tournoi, Jacqueline Fiola.

Jacqueline Fiola devait récolter 2 000 $. L'objectif a-t-il été atteint? « Je n'ai pas fini de comptabiliser les profits que j'ai réalisés avec le tournoi de volley-ball. J'estime que ce montant est d'environ 700 $. J'avais déjà récolté 300 $ grâce à d'autres activités de financement. J'ai donc accumulé un premier 1 000 $ », dit Jacqueline Fiola.

Elle assure ainsi sa participation à la randonnée. Pour sa sœur, seul le temps le dira. « Je vais voir comment les choses se déroulent. Si j'ai le temps d'organiser d'autres activités de collecte de fonds tant mieux, sinon tant pis, on se reprendra l'année prochaine », affirme-t-elle.

Jacqueline Fiola a tellement aimé son expérience qu'elle souhaite la répéter l'an prochain. Elle s'y prendra néanmoins différemment. « Je m'y prendrai beaucoup plus tôt. Je serai donc en mesure d'avoir de meilleurs prix pour les participants et surtout d'être plus préparée », dit-elle.

La randonnée de CancerCare Manitoba se tiendra le 27 septembre. Elle débutera au parc Assiniboine.

S. D.

Football

Un Franco-Manitobain avec les Golden Bears

Le footballeur franco-manitobain Nicholas Lachance évoluera avec les Golden Bears de l'Université de l'Alberta, et ce, tout en poursuivant ses études en français.

« L'Université de l'Alberta m'a approché en novembre. Ils m'ont offert plusieurs bourses dont une de leadership et l'autre de football. L'institution scolaire payait ainsi tous mes frais de scolarité », raconte le joueur de 17 ans, Nicholas Lachance.

En optant pour l'Université de l'Alberta, Nicholas Lachance pouvait continuer ses études en français au Campus Saint-Jean, le campus francophone de l'institution albertaine. « C'était très important pour moi de continuer mes études en français. J'ai toujours été à l'école en français et je voulais continuer. De plus, le programme sportif des Golden Bears est très reconnu. Le choix n'a donc pas été trop difficile», indique-t-il.

L'ailier défensif a participé au printemps dernier au camp d'entraînement de l'équipe. « Les entraîneurs ont bien aimé ce que je leur ai montré et m'ont affirmé que j'allais avoir ma place au sein de l'équipe dès cette année », précise le footballeur.

Nicholas Lachance est né en Saskatchewan et a grandi à Saint-Claude et à Sainte-Anne au Manitoba. Il a obtenu son diplôme de l'École Pointe-des-Chênes en juin dernier. Dès septembre, il étudiera en sciences.

S. D.

Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 septembre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 7 septembre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Amandine Malabul	Des kiwis et des hommes			Ricardo	L Toujours un train / Bons baisers		Téléjournal/ Midi	Pyramide	Cinémas variés				Mon ange		L Ma Me J V La firme / J V La firme	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Le Téléjournal	
TV5	Variées	Variées	Variées	Ma Palaces	Variées	Variées	Variées	Variées	Relais G.	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Cinémas variés				Annie et ses hommes		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 1 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "Scandale à la une"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct sur l'actualité		Grands Reportages "Barack Obama"		Le Téléjournal		Convention	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Barack Obama"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Les invités de Mireille Dumas ont fait les gros titres des journaux.				Passez au vert	Ville, style "Montréal"	TV5lejournal / 25UnLivre	Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne 2/2		Laura Cadieux	Histoires de filles	Monk "Monk et les hommes en noir"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	Le coeur a ses...	"Espionne par amour"('01) Billy Crudup, Cate Blanchett				45 Infopublicité		

Mardi 2 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjournal	Un soir seulement	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Quelques écarts"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct sur l'actualité		Grands Rep. "Dubaï, miracle ou mirage?"		Le Téléjournal		Convention	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Dubai, miracle ou mirage?"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pas bête "Un safari indien"		La prophétie d'Avignon		Balapan, les ailes de l'Atal		TV5lejournal / 25UnLivre	Viva Américas	Sur les traces de...		Nouvo	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les anges de la rénovation		KM/H	Caméra café	La grande évasion "L'appât du gain"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"Columbo: Criminologie appliquée"('90) Peter Falk.			Infopublicité	Infopublicité			

Mercredi 3 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Pyramide	Téléjournal	Le Téléjournal/ Magazine					Soccer		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct sur l'actualité		Grands Reportages "Madagascar/ Bénin"		Le Téléjournal		Convention	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Madagascar/ Bénin"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Bienvenue au gîte"('03) Philippe Harel, Annie Grégorio.			45 Bonne nuit Malik	Vivre à vélo	Route des festivals	TV5lejournal / 25UnLivre	Partir Autrement	Mondial d'impro		Hep Taxi!	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Juste pour rire "Gala multi-animateurs"		La grande évasion "Sona"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"Le roman d'un condamné"('02) Obba Babatunde, Matthew Modine				15 Infopublicité			

Jeudi 4 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Téléjournal	Peu importe	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Ceux qui restent"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct sur l'actualité		Grands Reportages		Le Téléjournal		Convention	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Téléjournal	L'heure de la Chine	Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		On n'est pas couché				Partir pour ses idées	Design	TV5lejournal / 25UnLivre	Cinérama	Pas bête "Un safari indien"		Cité guide	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	"Docteur Jerry et Mister Love"('63) Stella Stevens, Jerry Lewis.				Les Héros "Dans cinq ans"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"8 Mile"('02) Kim Basinger, Eminem				Infopublicité			

Vendredi 5 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Téléjournal	Peu importe l'âge Temoignages d'individus canadiens et francophones de tous âges, à propos de tous sujets.							Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Sur mes lèvres"('01) Emmanuelle Devos.	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct sur l'actualité		Grands Report. Imax "La ceinture de feu"		Le Téléjournal		Convention	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "La ceinture de feu"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pas rêver "Bénin" La face cachée de Bénin où la joie règne malgré les difficultés économiques.				Juste pour rire "Le show raisonnable 2008"		TV5lejournal / 25UnLivre	"Bienvenue au gîte"('03) Philippe Harel, Annie Grégorio.			15 Bonne nuit Malik	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	"Des filles et le show business"('69) Elvis Presley.			Dieu Merci! "Ginette Reno"		Le TVA 22 heures	Sucré salé	"L'exorciste"('73) Ellen Burstyn, Jason Miller.					Infopublicité		

Samedi 6 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva "Les émotions"	Ma vie de star	Deuxième chance "En toute franchise"		Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	"Les 101 Dalmatiens"('96) Jeff Daniels, Glenn Close.				"Les 102 Dalmatiens"('00) Gerard Depardieu, Glenn Close.			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	À comm.	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Planète prise 2
TV5	Potlach	C Comme ç@	SaintEx,Années 25Silvan	C'est pas sorcier	Allo la terre, ici	Cinérama	TV5lejournal /:20Afrique	Invité de marque /.55 Soccer Paris St. Germain c. Caen FFF					Champions nature	Journal Suisse	Cité guide "Phoenix"	Chiffres et lettres	30 millions d'amis	Nouvo. 55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Anges de la réno "Famille Broadbent"		Génération 80	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Un vendredi dingue"('94) Gaby Hoffmann, Shelley Long			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	QuébecD-epuis1608	L'Épicerie	Téléjournal	Le match des étoiles "Demi-finale"		Soccer Impact de Montréal c. RailHawks de la Caroline LSU Site: SAS Soccer Park Cary, Caroline du Nord					Téléjournal	Pour l'amour du country		"Ma femme est une actrice"('01) Terence Stamp, Charlotte Gainsbourg.				35 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Le monde en parlait	Découverte "Kyys la chamane"		Téléjournal	Grands Report. Imax "La ceinture de feu"		Planète prise 2	Téléjournal	Le monde en parlait	Le journal RDI	À comm.	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte "Kyys la chamane"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Le plus grand cabaret du monde				Les bleus "Infiltration"		TV5lejournal / 25UnLivre	Festivals tous azimuts			La prophétie d'Avignon		Les oubliées	
TVA	Le TVA 18 heures	"La tempête"('00) Mark Wahlberg, George Clooney.					"Air Force One"('97) Gary Oldman, Harrison Ford.				15 Le TVA réseau	45 "Blessures fatales"('01) DMX, Steven Seagal				45 Infopublicité		

Dimanche 7 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Spider-Man	Kim Possible	HôtelBordemer 45 Zoé	Le Jour du Seigneur		Découverte "Le Nil"		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Histoires oubliées	"Tanguy"('01) Sabine Azéma, André Dussollier				
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	L'Épicerie	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Déclic! Le magazine	Nez de fer / 45 Ratz	Allo la terre, ici/ 25PorCité	45 Nez de fer	Science on tourne!		TV5lejournal / 15Afrique	Passe-moi les jumelles		Pas bête "Un safari indien"		Questions pour un super champion		Journal Suisse	Carte, trésors La vallée de la Loire va servir de toile de fond à cette nouvelle compétition			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"French Kiss"('95) Kevin Kline, Meg Ryan				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA			Infopublicité		Bugs et ses amis /:15 "Au pair"('99) Gregory Harrison, Heidi Noelle Lenhart			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjournal	La Chine sauvage		"Souvenirs de Brokeback Mountain"('05) Jake Gyllenhaal, Heath Ledger.					Téléjournal	"La cité de Dieu"('03) Leandro Firmino, Alexandre Rodrigues				45 Hors d'ondes		
RDI	Terres arctiques	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	QuébecD-epuis1608	Grands Rep. "Dubaï, miracle ou mirage?"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	QuébecD-epuis1608	Decouverte	
TV5	Fourchette /sac à dos	Le Journal de France	Juste pour rire "Le show raisonnable 2008"		Festivals tous azimuts			Sur les traces de...		Grand musée	TV5lejournal / 25UnLivre	Pas rêver "Bénin" La face cachée de Bénin où la joie règne malgré les difficultés économiques.				Acoustic	Performance "Les équipements d hiver"	
TVA	Le TVA 18 heures	"Chats et chiens"('01) Voix de Jeff Goldblum, Alexander Pollock			"Octopussy"('83) Maud Adams, Roger Moore.					La victoire de l'amour	Le TVA réseau	"Apparences"('00) Michelle Pfeiffer, Harrison Ford.					Infopublicité	

BÉNÉVOLAT

Aider sans risques

Les bénévoles sont une denrée essentielle pour de nombreux organismes de santé. Mais qui peut devenir bénévole en santé et à quelles conditions?

Camille SÉGUY

Que ce soit pour obtenir des crédits scolaires ou pour se familiariser avec un milieu professionnel, pour le simple plaisir d'être utile ou pour occuper son temps quand vient l'âge de la retraite, de nombreuses personnes choisissent aujourd'hui de faire du bénévolat dans le domaine de la santé.

« Tout le monde peut devenir bénévole, il n'y a pas de conditions requises, explique la gérante du service de bénévolat de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), Karen Smith. Il faut juste être âgé d'au moins 14 ans pour être bénévole l'été, et 16 ans le reste de l'année. »

L'âge requis est de 12 ans au Centre Taché et au Foyer Valade, qui s'occupent des personnes en perte d'autonomie à cause de la vieillesse ou d'un handicap.

Être résident permanent ou citoyen canadien n'est pas non plus nécessaire. « En temps normal, tout le monde peut faire du bénévolat, y compris les étrangers, note le directeur principal des programmes et relations avec le secteur bénévole de Bénévoles Canada, Don Lapierre. Mais chaque organisme a ses propres règlements. Il est donc possible qu'à certains endroits quelqu'un qui n'est pas Canadien soit refusé. »

Diverses missions

La coordonnatrice des bénévoles et des prélèvements de fonds pour le Centre Taché et le Foyer Valade, Marie-Jo Laroche, ajoute qu'« on vérifie les casiers judiciaires et chacun doit passer une orientation avant de commencer ».

Ces orientations, qui ont également lieu à l'HGSB, sont nécessaires pour évaluer la motivation de la personne et déterminer avec le nouveau bénévole quelle sera la mission qui lui conviendra le mieux.

« Les bénévoles sont limités dans les choses qu'ils peuvent faire, précise Marie-Jo Laroche. Ils peuvent transporter les résidents, aider pour les soins spirituels ou les activités récréatives, faire du nettoyage, ou encore aider pour l'alimentation des résidents pendant les repas. Ils doivent pour cela suivre une formation complémentaire. »

Les conditions sont similaires à l'HGSB. « Les bénévoles ne peuvent pas manipuler les patients, ils peuvent juste pousser leur fauteuil, explique Karen Smith. Ils peuvent aussi accompagner les malades aux activités ou rester auprès des familles pendant l'opération d'un proche. Les bénévoles sont là pour assurer la liaison entre le monde hospitalier et les familles de nos patients. »

L'autre objectif des orientations est de donner gratuitement une formation minimale aux futurs bénévoles. « Je leur explique comment se laver les mains, les procédures de confidentialité, comment pousser une chaise roulante, ou encore à qui s'adresser en cas de problème. On fait aussi une tournée de l'Hôpital pour repérer les lieux », raconte Karen Smith.

Une formation dont la qualité satisfait les bénévoles : « La formation était excellente, les formateurs se sont vraiment assurés qu'on ait bien tout compris à la fin, se souvient le bénévole de l'HGSB, Daniel Carrière. Grâce à cette formation, je n'ai jamais rencontré de problème par la suite. La seule difficulté, c'était que je devais prendre sur mon temps pour suivre les cours, alors que je travaillais à plein temps. »

Avantages sociaux

Pour motiver les bénévoles à rester, ces derniers ont droit à certains avantages sociaux habituellement réservés aux médecins. « Les bénévoles peuvent se rendre à l'office de santé s'ils se sentent malades ou se sont blessés, comme tous les autres employés de l'Hôpital, note Karen Smith. On s'occupera d'eux gratuitement. »

photo : Camille Séguy

Karen Smith est responsable des bénévoles à l'HGSB. Elle les recrute et les conseille.

L'HGSB paie aussi le stationnement de ses bénévoles, ainsi que leurs repas à partir de quatre heures de bénévolat dans la journée. « On leur donne un forfait de cinq dollars par repas », précise Karen Smith.

Que ce soit au Centre Taché, au Foyer Valade ou à l'HGSB, des événements sont organisés tout au long de l'année pour remercier les bénévoles : soupers de reconnaissance, tournois de golf, pique-niques, thés de Noël…

Enfin, les bénévoles n'auront pas à s'inquiéter des éventuels accidents ou incidents qui pourraient survenir pendant leurs heures de bénévolat, puisque les organismes leur fournissent automatiquement, et gratuitement, une assurance. « S'il y a un incident qui implique un malade, les bénévoles sont assurés par l'Hôpital, indique Karen Smith. Quand c'est le bénévole lui-même qui se fait mal, alors c'est au cas par cas. »

Mis à part l'organisation de leur agenda, les bénévoles en santé ne s'occupent de rien et les exigences de formation sont à la portée de tous. Les organismes de santé espèrent ainsi recruter toujours plus de bénévoles, essentiels au bon fonctionnement de leurs établissements.

EMPLOI JEUNESSE

Un choix éclairé

En plus de partager le même édifice, l'Accueil francophone et l'organisme Premier choix mettent en commun certaines ressources. L'objectif : offrir de meilleurs services à la communauté.

Patricia BITU TSHIKUDI

L'organisme sans but lucratif Premier choix a récemment déménagé ses bureaux au 420, rue Des Meurons, à deux pas de l'Accueil francophone. Le rapprochement géographique des deux organismes a donné lieux à plus qu'une relation de bon voisinage. Il a aussi mené à une collaboration.

« Nous avons emménagé au début du mois de juillet et on peut dire qu'actuellement, l'Accueil francophone et nous, partageons nos services, explique la coordonnatrice des services de Premier choix, Nathalie Buors. Nous nous sommes rendus compte que nous offrions des services complémentaires et on s'est alors demandés pourquoi ne pas collaborer pour offrir de meilleurs services à la communauté? »

L'organisme Premier choix existe depuis 2002 et aide les jeunes francophones âgés entre 15 et 30 ans à se trouver un emploi.

« Nous avons récemment élargi notre champ d'actions en offrant nos services à tous les jeunes âgés entre 15 et 30 ans, explique Nathalie Buors. Avant, nous aidions spécifiquement les jeunes en difficulté qui avaient des handicaps ou des besoins particuliers. En élargissant notre mandat, nous allons chercher une clientèle variée qui comprend plus de jeunes immigrants. Ils nous viennent d'Europe, du Maghreb et d'Afrique. C'est là qu'intervient l'Accueil francophone. Étant donné que l'Accueil aide les familles immigrantes francophones à s'installer, ils nous envoient certains de leurs clients. Nous les appuyons donc avec le volet employabilité. »

Premier choix offre aussi une aide continue à sa clientèle. « Nous offrons aussi à nos jeunes clients d'être leur porte-parole avec leurs employeurs en cas de besoin, précise Nathalie Buors. Si un jeune francophone à qui nous avons trouvé du travail a du mal à communiquer avec son employeur pour des raisons linguistiques, nous leur offrons à lui et à l'employeur, la possibilité d'avoir recours à nos services de traduction. »

L'employabilité, un effort collectif

Nathalie Buors note que les employeurs de la communauté ne sont pas toujours prêts à engager des jeunes francophones unilingues. Elle estime qu'un effort collectif devrait être fait pour améliorer l'intégration professionnelle des jeunes immigrants. « Il y a peu d'employeurs prêts à embaucher des jeunes unilingues francophones, dénonce-t-elle. On nous demande souvent : «pourquoi j'engagerais une personne unilingue francophone quand je peux en engager une bilingue ou anglophone?«. C'est une question que je ne comprends pas quand je pense que le français et l'anglais sont les deux langues officielles. On ne parle pas d'emplois qui demandent des connaissances poussées, mais plutôt d'emplois répétitifs comme la caisse ou l'assemblage. »

« Sachant que le Manitoba essaie d'attirer plus d'immigrants, je crois que toute la communauté, les commerçants surtout, devraient faire un effort pour permettre aux nouveaux arrivants de travailler, affirme-t-elle. Je crois qu'il faut sensibiliser les employeurs. Ils devraient mettre de côté leurs intérêts et voir l'embauche des jeunes francophones comme une contribution à la communauté. Ça prend une volonté collective, surtout quand on offre des services d'accompagnement et de traduction pour faciliter la communication entre eux et l'employé.»

Nathalie Buors demeure convaincue de la nécessité de travailler ensemble. « Je crois que les organismes pourraient travailler plus ensemble même si certains le font déjà », conclut-elle.



photo : Patricia Bitu Tshikud

Le rapprochement géographique de l'Accueil francophone et de l'organisme Premier choix a donné lieu à une collaboration.

CENTRE DE SERVICES BILINGUES

Bientôt à Saint-Vital

Julien ABORD-BABIN

Les travaux débuteront bientôt pour ouvrir le Centre de services bilingues de Saint-Vital qui sera situé au 1007, chemin St. Mary's. La province vient tout juste de choisir l'emplacement.

Le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger, prévoit inaugurer le nouveau centre au printemps 2009.

D'ici là, les locaux seront rénovés. Ils devront pouvoir accueillir 32 employés gouvernementaux, dont la moitié sera constituée de fonctionnaires fédéraux. Tous seront bilingues.

Les services offerts seront similaires à ceux des autres Centres de services bilingues. Le nouveau Centre fournira de l'information sur les différents programmes et services des gouvernements provincial et fédéral. Et ce, dans les deux langues officielles. Le Centre offrira aussi des services adaptés aux besoins des nouveaux arrivants. « On y trouvera des services pour la formation professionnelle, ainsi que des spécialistes en finance et en immigration », explique le ministre Greg Selinger.

Le centre d'emploi de Windsor Park emménagera aussi dans les locaux.

Le gouvernement provincial continue à travailler pour ouvrir deux autres centres de services bilingues, l'un à Sainte-Anne et l'autre à Saint-Laurent. Celui de Sainte-Anne sera installé à la Villa Youville où des travaux doivent encore être réalisés. Pour le Centre de Saint-Laurent, le site n'a pas encore été trouvé.

AGRICULTURE

Manquer le train

Transport Canada néglige les producteurs de céréales et ne les a pas consultés lors d'une étude sur les services ferroviaires.

Sophie DESRUISSEAUX

Les producteurs de céréales sont des clients importants pour les deux compagnies ferroviaires du Canada, le Canadien National et le Canadian Pacific. Alors qu'un groupe d'experts de Transport Canada mène présentement une étude sur les services ferroviaires, les producteurs céréaliers ne sont pas consultés.

« Pour bien comprendre les problèmes des producteurs, il serait important qu'ils soient consultés, affirme le porte-parole de la Commission canadienne du blé (CCB), Rhéal Cenerini. Nous avons donc demandé à Transport Canada de tenir des consultations publiques auprès des producteurs, mais nous ne sommes pas seuls. Des organismes représentant les producteurs d'autres céréales l'ont aussi demandé. »

Transport Canada ne semble néanmoins pas tenir compte de la demande des organismes. Pour Rhéal Cenerini, la situation est inquiétante. « Transport Canada souhaite développer des solutions pour améliorer le service du réseau ferroviaire. C'est pour ça qu'il a réuni des experts, mais il ne prend pas la peine d'écouter les problèmes que rencontrent les producteurs. Comment les règlera-t-il? »

D'ailleurs, les problèmes sont réels : les wagons manquent. « Par exemple, dénonce- t-il, la CCB doit livrer du blé au port de Vancouver pour un client indonésien. Elle commande alors un certain nombre de wagons qui doivent transporter la marchandise du point A, où le blé est récolté, au point B, le port de Vancouver. Mais les wagons ne sont pas au point A à la date demandée, ou s'ils le sont, ils sont en nombre insuffisant. Ce genre de situation arrive régulièrement. Il y a un vrai problème d'accès. »

La CCB déplore aussi le fait que l'étude de Transport Canada n'examine pas les tarifs des deux grandes compagnies ferroviaires pour le transport des céréales. « Transport Canada nous dit qu'il se concentre sur l'offre de services et qu'après, il analysera les coûts. Mais nos agriculteurs n'ont plus le temps d'attendre », affirme le porte-parole de la CCB.



Archives La Liberté

Un groupe d'experts de Transport Canada étudie présentement l'offre de services ferroviaires partout au Canada.

Selon lui, les frais exigés par les compagnies ferroviaires ne sont plus acceptables : « L'an dernier, nous avons mené une étude qui démontre que les deux compagnies font des profits démesurés. On parle de quelque 100 millions $. Une tonne de blé se vend environ 300 $ et pour le transport, les producteurs dépensent entre 40 et 45 $ la tonne », constate Rhéal Cenerini.

D'ailleurs, les producteurs ont des solutions à proposer à Transport Canada si l'organisme veut bien les écouter. « On est un des plus gros clients des compagnies ferroviaires. On devrait avoir le droit de donner notre opinion, dit le producteur de blé de Saint-Joseph, Marcel Delorme. Si on était entendus, je proposerais de mettre sur pied un système où il y a une vraie compétition.Plusieurs compagnies ferroviaires pourraient utiliser les chemins de fer des deux grandes, dit-il. Le système serait ainsi plus transparent, les prix du transport de la marchandise baisseraient et le problème de disponibilité des wagons serait réglé. »

Transport Canada n'a pas retourné les appels et les courriels de *La Liberté*.

AGRICULTURE

Le maïs en bonne forme

Si le mois de septembre est clément, la récolte de maïs devrait être bonne.

Sophie DESRUISSEAUX

La récolte 2008 sera une année record pour le maïs. C'est du moins ce qu'estiment les différents experts. Pour que cette prévision se réalise, ils auront besoin d'un coup de main de Dame nature.

« Les récoltes de toutes les céréales seront fructueuses cette année, affirme le président de Golden Meadow International, François Catellier. C'est aussi vrai pour le maïs. L'été a été sec et il n'y a pas eu trop d'humidité, deux facteurs importants pour la croissance du maïs. »

Même son de cloche chez la secrétaire-directrice de Manitoba Corn Growers Association, Theresa Bergsma : « Le maïs se porte bien et la récolte devrait être bonne. Elle se fera néanmoins vers le début de l'automne alors qu'elle se fait, en général, à la fin de l'été. Le printemps plus froid que la normale a entraîné un retard dans la croissance du maïs. À un certain moment pendant l'été, le maïs avait un mois de retard. Maintenant, avec la belle température des derniers jours, on parle plus d'une à deux semaines de retard. »

Pour que les prévisions les plus optimistes se réalisent, il faudra que le mois de septembre soit clément et que la première gelée au sol arrive le plus tard possible. « Nous avons vraiment besoin d'un beau mois de septembre. En général, la première gelée se produit vers le 22 septembre. Si cela se répète, nous aurons une excellente récolte. Avant cela, les récoltes pourraient en souffrir », explique Theresa Bergsma.

C'est aussi ce qu'affirme le producteur de maïs de Letellier, Roger Bernabé : « Plus la gelée viendra tard, mieux ce sera. Si le sol gelait demain matin, je serais mal pris. »

Éthanol

Si le mois de septembre venait à être capricieux, Roger Bernabé, se tournerait alors vers l'éthanol et vendrait son maïs aux entreprises qui en produisent. « Si le sol gèle tôt et que le maïs en souffre, je peux toujours le vendre aux compagnies qui font de l'éthanol. Elles sont équipées pour traiter le maïs qui a souffert du froid », dit-il.

Les compagnies productrices d'éthanol sont un nouveau marché pour les agriculteurs. Ces derniers ont donc une porte de sortie. « Je produis d'abord du maïs pour nourrir mes animaux, mais s'il n'est pas assez mûre, les bêtes ne le mangeront pas. À la place de perdre ma production, j'ai maintenant une autre solution, l'éthanol », explique Roger Bernabé.



photo : Sophie Desruisseaux

Les plants de maïs sont bien présents dans les champs du Manitoba. Pourtant, la récolte sera en retard de quelques semaines.

Malgré tout, l'éthanol n'a pas changé la vie des producteurs de maïs. « Il ne faut pas se le cacher. Le Manitoba n'est pas un gros producteur de maïs. Nous devons d'ailleurs en importer pour combler la demande. Les producteurs n'ont donc pas changé leurs habitudes. La majorité d'entre eux cultivent le maïs pour nourrir leurs animaux », indique Theresa Bergsma.

L'éthanol a fait augmenter la valeur du maïs. Les agriculteurs ont donc plus confiance envers cette céréale et en produisent davantage. « L'an dernier, au Manitoba, 200 000 hectares de maïs étaient cultivés. Cette année, ce nombre est passé à 220 000. La croissance est significative et est due indirectement à la popularité de l'éthanol qui a fait augmenter la valeur de la céréale », dit Theresa Bergsma.

À la fin septembre, le maïs devrait être récolté et les experts pourront alors faire un bilan de la saison.

ACTIVITÉ SAISONNIÈRE

Préserver une tradition

Sophie DESRUISSEAUX

L'été s'achève. Et c'est avec les traditionnelles épluchettes de maïs que les vacanciers profitent des dernières journées chaudes de la saison.

« On fait une épluchette pour célébrer la fin de la saison. Avant que tout le monde retourne à sa routine, on veut profiter des dernières semaines de beau temps et les épluchettes en sont des occasions », indique le directeur général du Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel, André Gendron.

La Maison-Riel organise, chaque année, une épluchette de maïs. L'activité qui se tiendra le dimanche 31 août s'inscrit dans le mandat du lieu touristique. « Le rôle de la Maison-Riel est, entre autres, de commémorer la tradition métisse. Or, l'agriculture a toujours été un élément important pour les Métis. Ils célébraient la fin des récoltes en faisant une épluchette. Voilà pourquoi notre fête annuelle est une épluchette », précise André Gendron.

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault confirme : « Je n'ai jamais organisé d'épluchette, mais je me souviens très bien que mes grands-parents me racontaient leurs expériences. C'était très répandu à l'époque, beaucoup de familles se réunissaient à l'automne pour faire une épluchette », explique-t-il.

La Maison-Riel n'est pas le seul organisme dans la communauté franco-manitobaine à organiser une épluchette. Cette année, pour la rentrée scolaire, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) en prépare une. « Nous cherchions un événement dynamique qui avait un aspect social. Quelqu'un a proposé l'épluchette et l'idée a été acceptée par tous. C'est le *fun* d'éplucher son maïs en *gang* et de le manger en se salissant parce que le beurre et le sel coulent partout », dit l'animateur culturel du CUSB, Christian Perron.

Ce dernier a d'ailleurs eu la chance, étant enfant, de participer à des épluchettes. Originaire de l'Île-des-Chênes, Christian Perron parle de ces expériences avec enthousiasme : « Mon voisin était fermier. À chaque automne, il faisait une épluchette. C'était un *party* où la communauté se rassemblait. C'était un événement chaleureux et j'en garde de beaux souvenirs. »

Une épluchette de maïs, c'est donc plus qu'une occasion de manger du maïs. C'est le temps de faire la fête et c'est ce que promet André Gendron pour l'épluchette de la Maison-Riel : « Il y aura de la musique, des jeux pour les enfants et des prix de présence. Bien sûr, la Maison sera ouverte pour ceux qui veulent la visiter. »



Archives La Liberté

Tous les ans, la Maison-Riel organise une épluchette de maïs

Le prix d'entrée pour l'épluchette à la Maison-Riel, située au 330, chemin River à Winnipeg, est de 3,90 $ pour les adultes, 3,40 $ pour les aînés et 1,90 $ pour les enfants.



Avis de rappel d'audience publique

Demandeur :
La Société d'assurance publique du Manitoba

AUDIENCE :

La Régie des services publics du Manitoba (la « Régie ») tiendra une audience publique sur la demande d'approbation des tarifs et des primes d'assurance de la Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») pour l'exercice 2009-2010 dans la salle d'audience de la Régie, 330 avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 22 septembre 2008, à compter de 9 heures.

DEMANDEUR :

En conformité avec les exigences de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics*, la Société a soumis une demande à la Régie afin que soient approuvées sa tarification de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire qui doivent entrer en vigueur le 1er mars 2009.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

La demande de la Société propose ce qui suit :

- Les tarifs moyens présentement en vigueur seront réduits de 1,0 % pour l'année d'assurance qui commence le 1er mars 2009. Les tarifs individuels demeureront assujettis aux dossiers de sinistres des conducteurs et à d'autres rajustements approuvés par la Régie.

AUTRES POINTS DE LA DEMANDE :

La Société propose également ce qui suit :

- des rajustements tarifaires annuels, fondés sur le dossiers de sinistres des conducteurs, variant de +15 % à -15 % pour les catégories individuelles, sauf pour les cyclomoteurs, les scooters, les remorques (2 500 $ ou moins) et les véhicules à caractère non routier;
- un rajustement tarifaire annuel, fondé sur les dossiers de sinistres des conducteurs, d'un maximum de +25 % pour les cyclomoteurs et les motocyclettes ayant un style de carrosserie de scooter;
- des rajustements pour tous les véhicules autres que les véhicules à caractère non routier, afin que les modifications combinées apportées aux catégories aient un effet neutre sur les recettes;
- un plafond de 20 % pour tous les rajustements tarifaires, exception faite d'un plafond annuel de 25 % pour les rajustements tarifaires applicables aux cyclomoteurs et aux scooters.

INTERVENANTS :

Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue, sans participer à tout le processus, doivent aviser le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience publique au plus tard le 12 septembre 2008.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX :

La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ni adopter de nouveaux tarifs applicables à ses services sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société, les tarifs applicables à ses services correspondent aux tarifs de base et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de la demande de la Société, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie, ou accorder d'autres réparations qui s'ajoutent aux réparations demandées ou les remplacent.

La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront à l'audience de la demande de la Société. Il est possible de consulter les règles sur le site Web de la Régie (www.pub.gov.mb.ca) ou d'obtenir un exemplaire des règles en écrivant au secrétaire de la Régie, en composant le 945-2638 à Winnipeg ou le 1-866-854-3698 (appels sans frais) ou en transmettant un courriel à publicutilities@gov.mb.ca.

Les personnes qui souhaitent obtenir tous les détails des modifications proposées peuvent se rendre aux bureaux de la Société ou de la Régie pour consulter la demande soumise par la Société, ainsi que les documents d'appui. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec le secrétaire de la Régie ou la personne suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
À l'attention de Gail Granger
234, rue Donald, 8e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

Fait le 12 août 2008.

G. Gaudreau, CMA
Secrétaire
Régie des services publics







DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La radio communautaire du Manitoba - Envol 91 FM est à la recherche d'une personne dynamique et compétente pour assurer la direction générale de sa station de radio située à Winnipeg (Manitoba).

Le ou la candidate recherché(e) travaille en étroite collaboration avec le conseil d'administration, est responsable de la gestion financière, humaine et technique et voit à la planification ainsi qu'à la supervision des activités de la radio.

Tâches principales :

- gérer les ressources humaines;
- représenter la radio auprès du public, des paliers gouvernementaux, des organismes et autres groupes;
- gérer les divers services visant à satisfaire la clientèle, les membres et l'auditoire de la radio;
- gérer la programmation et les responsabilités liées à la radiodiffusion;
- préparer et gérer le budget;
- préparer et mettre en œuvre un plan opérationnel qui découle des orientations stratégiques établies par le conseil d'administration.

Qualifications :

- diplôme en administration et/ou communication ou l'équivalent;
- expérience dans la gestion financière et des ressources humaines;
- faire preuve de leadership;
- très bon sens de l'organisation et de la planification;
- excellente maîtrise du français parlé et écrit;
- connaissance pratique de l'anglais;
- connaissance du travail en milieu minoritaire francophone;
- connaissance du milieu radiophonique un atout.

Date d'entrée en fonction : à négocier

Échelle salariale : selon l'échelle établie par l'organisme

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard **le vendredi 29 août 2008 à midi**, à :

Monsieur Michel Durand, vice-président
La Radio communautaire du Manitoba inc.
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7

Courriel : michel@directnetdesign.com

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.





est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises

- maîtrise de la langue française et anglaise parlées et écrites
- bonne connaissance du logiciel MS Office,
- bon sens de l'organisation et des échéanciers,
- esprit d'initiative et d'autonomie,
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Situé à St. Pierre-Jolys, Manitoba, le travailleur ou la travailleuse en santé mentale assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. A l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axé sur l'éducation et la prévention

- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Connaissance et compréhension de la réadaptation psychosociale du rétablissement et de l'autonomisation
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale pour enfants et adolescents
- Habileté démontrée à collaborer avec une équipe multidisciplinaire et d'autres secteurs de services
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Connaissance des principes en matière de soins de santé primaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Bilingue (français et anglais)
- Aptitudes en réseautage et en relations avec les divers organismes
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général, formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide. Titulaire d'un certificat d'intervention en santé mentale pour enfants et adolescents ou en voie d'acquérir cette dernière

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) jusqu'au **10 septembre, 2008** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines**
Télécopieur : (204) 424-5888 • Courriel : hr@sehealth.mb.ca



La **Monnaie royale canadienne** est la société d'État responsable de la frappe et de la distribution des pièces de circulation au Canada. En raison de notre croissance soutenue, nous acceptons actuellement les candidatures pour le poste suivant :

CHEF DES COMMUNICATIONS :

Notre installation de Winnipeg est à la recherche d'une personne créative ayant le souci du détail pour participer à l'élaboration et à la gestion de programmes de communication internes et externes convaincants qui mobilisent nos employés et qui produisent des résultats pour la collectivité locale. À titre de chef des communications, vous serez responsable de créer et de mettre en œuvre une stratégie de communication efficace et influente s'harmonisant avec la vision et les valeurs de notre entreprise.

En tant que membre de notre équipe, vous organiserez des événements internes et externes, réviserez et évaluerez l'efficacité des outils de communication en place, veillerez à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets de communication clés à l'interne, travaillerez en étroite collaboration avec le directeur des communications et notre bureau d'Ottawa afin d'appliquer différentes tactiques de communication, et jouerez un rôle de conseiller clé auprès de nos équipes chargées des activités et de notre groupe de gestion.

Le/la candidat(e) sélectionné(e) possèdera de cinq à huit ans d'expérience, idéalement dans le secteur de la fabrication ou celui des communications pour le gouvernement, ainsi que de l'expérience en gestion de projets, et sera en mesure de tisser des liens avec des intervenants clés. Les qualités requises pour ce poste sont : le sens de l'organisation, le souci du détail et la motivation. Nous exigeons également de solides compétences en informatique, et le bilinguisme est un atout.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à postuler en toute confidentialité d'ici **le 5 septembre 2008** à :

Monnaie royale canadienne, ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoa) R2J 3E7
Téléc. : 204-984-6599 • Courriel : hrwpg@monnaie.ca

Nous remercions tous les candidat(e)s. Toutefois, seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

La Monnaie royale canadienne favorise l'équité en matière d'emploi. En tant qu'employeur souscrivant au principe d'égalité d'accès à l'emploi, nous invitons les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les membres de minorités visibles à soumettre leur candidature.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi** à **17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE EN RESSOURCES CLINIQUES – SOINS À LONG TERME

Poste permanent, 1,0 EPT • Essentiellement le jour • rotation de fin de semaine • soirée en occasion • Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire de ce poste assumera la responsabilité du maintien et de l'amélioration de la qualités des soins infirmiers par; la prestation des soins spécialisés aux résidents, l'aide à la formation permanente au personnel et l'accomplissement des tâches qui lui seront assignés.

Qualifications:
- Inscription valide auprès du CRNM
- Aptitude à favoriser l'interdisciplinarité et la collaboration en vue d'offrir des services de qualité, d'améliorer la qualité, et d'habiliter le personnel
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Capacité d'accomplir les tâches et responsabilités du poste de façon efficace
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par le **3 septembre 2008** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca**

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent de projet bilingue — X03, Services à la famille et Logement Manitoba, Société d'habitation et de rénovation du Manitoba, Direction des programmes de logement
Numéro de l'annonce : 19851
Échelle de salaire : de 48 758 $ à 60 881 $ par année
Date de clôture : le 5 septembre 2008

Qualités requises : Études postsecondaires en sciences sociales, études en environnement, travail social ou domaines de la comptabilité avec expérience de travail connexe, ou combinaison équivalente d'études et d'expérience. Expérience dans un poste d'administrateur ou de gestionnaire supérieur. Expérience dans l'élaboration et l'administration d'ententes de financement de projet. Aptitudes démontrées pour l'analyse, y compris l'analyse financière. Des aptitudes démontrées pour la communication orale et écrite dans les deux langues officielles sont essentielles. Aptitudes démontrées pour la négociation et la résolution de problèmes, et à faire des recommandations. Capacité démontrée de travailler d'une façon autonome et en équipe. Capacité démontrée de travailler en collaboration avec le public, le conseil d'administration, les organismes gouvernementaux, les établissements de crédit et les professionnels désignés. Compétences démontrées dans l'utilisation de Microsoft Office, notamment Excel, Word et PowerPoint. La compréhension des concepts courants de développement communautaire et/ou de revitalisation des quartiers est nécessaire. La connaissance des programmes fédéraux, provinciaux et municipaux en matière de logement serait un atout.

Fonctions : Relevant du responsable de la mise en œuvre des programmes provinciaux, la personne choisie est responsable de l'analyse des propositions de projets et de la préparation des ententes de contribution pour les projets approuvés, ententes conclues entre les auteurs de projets et la Direction des programmes de logement en vertu du Programme d'aide à la remise en état des logements. La personne choisie assurera le respect des ententes de contribution et la gestion efficace des projets en conformité avec les objectifs des divers programmes. De plus, elle peut devoir aider les associations communautaires à formuler leurs propositions, leurs projets pour un quartier ou leurs plans d'activités pour lesquels ils veulent obtenir des fonds en vertu du programme Logements abordables.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19851
Services à la famille et Logement Manitoba
Service des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



Réseau action femmes (MB) inc., organisme à but non-lucratif qui a pour mission de faire de la revendication et de la sensibilisation afin d'améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba dans les domaines économique, politique, social, éducatif et culturel, est à la recherche d'une :

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Qualités requises :

- engagement à l'avancement de la femme;
- connaissance de la communauté francophone et des organismes de la communauté du Manitoba;
- Initiative et habilité de travailler de façon autonome et avec peu de direction;
- excellente capacité de communication orale et écrite en français et bonne connaissance de l'anglais;
- expérience en gestion et en coordination d'activités;
- connaissances en informatique et en comptabilité ;
- expérience pertinente antérieure;
- expérience en communication, relations publiques et publicité sera un atout;
- expérience dans le secteur des organismes à but non-lucratif et avec des bénévoles sera un atout.

Tâches :

- gérer le bureau de Réseau action femmes et prendre en charge les dossiers actifs;
- appuyer le conseil d'administration et coordonner les réunions;
- planifier et coordonner les programmes et les projets spéciaux;
- assurer le lien avec les bailleurs de fonds, les partenaires, les organismes provinciaux et fédéraux;
- assurer le lien avec d'autres groupes et organismes;
- gérer les ressources humaines et financières;
- cerner les sources de financement et rédiger les demandes de subventions.

Salaire : selon la formation et l'expérience

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible

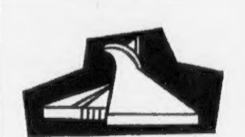
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 8 septembre 2008** au Comité de sélection :

Réseau action femmes (MB) inc.
383, boulevard Provencher, pièce 117
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
OU
raf@raf-mb.org



Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de
serveur(euse)
bilingue, du lundi au vendredi
cuisinier(ière)
temps plein du lundi au vendredi
cuisinier(ière)
temps partiel les fins de semaine
plongeur(euse)
temps plein.

Envoyez votre curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206



La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

cathéchète

pour un emploi immédiat dans l'enseignement de la catéchèse aux jeunes de 5e, 6e, 7e et 8e années à l'école Précieux-Sang.

Veuillez appeler le 233-2874 pour de plus amples renseignements.

Envoyez votre curriculum vitae à :

L'abbé David Brabant
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E4
Télécopieur : 233-1728
Courriel : psang@mts.net







Travailler en garderie

Les enfants précieux inc. est une garderie située à l'école Précieux- Sang, qui offre un service de garde pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.

Est-ce que vous aimez jouer avec les enfants?
Êtes-vous disponibles pour travailler avant et après l'école?
Pensez-vous devenir professeur(e) ou éducateur(trice) en jeune enfance et vous voulez gagner de l'expérience?

Nous sommes à la recherche de personnel pour assumer le rôle d'éducateur(trice) au niveau scolaire, à temps partiel.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone : 235-0039 • Télécopieur : 237-5207
ou par courriel à clafleche@atrium.ca



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Les Franco-lions de Lacerte inc.

Organisme situé à l'école Lacerte offrant des services de prématernelle et de garde scolaire est à la recherche de candidatures pour les postes suivants :

éducateur(trice)s de la prématernelle et garderie scolaire niveau I, II ou III
à temps plein
Entrée en fonction : septembre 2008, horaire à déterminer

éducateur(trice)s pour la garderie scolaire.
Entrée en fonction : septembre 2008,
temps plein ou temps partiel
le matin de 7 h à 8 h 30 et/ou l'après-midi de 15 h à 18 h.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande, accompagnée de leur curriculum vitae à l'adresse ci-dessous ou par courriel.

Les Franco-lions de Lacerte Inc.
12-1101, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C8



Courriel : franco-lions@atrium.ca

Montfort

Visez plus haut.

Montfort. Mon choix. Mon avenir.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement compétent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous...

Infirmier(ère) autorisé(e)
Technologue en ragiologie spécialisé IRM
Intervenant(e) en réadaptation communautaire
Gestionnaire clinique au centre familial des naissances

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202



www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202

HÔPITAL MONTFORT
MONTFORT HOSPITAL

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GRATUIT POUR VOUS! 2 pages pleines d'infos sur tout ce qu'il y a à louer/acheter : « votre » chalet, appartement, lot de plage, prairie ou boisé; ferme, terrain, maison, entreprise; à Saint-Laurent, Manitoba. Tél. : Luc-Paul Fontaine, (204) 646-2397.
704-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile pour des jumelles de 4 ans, débutant au mois de septembre. Heures flexibles. Contactez Nicole au 793-5269.
693-

À VENDRE

VENTE DE SUCCESSION : Objets d'antiquités, objets à collectionner, bijoux, porcelaine de Chine et chapeaux datant de deux générations. Tout doit être vendu. 293, boulevard Provencher. **Le 6 septembre de 8 h à 15 h et le 7 septembre de 9 h à 15 h.**
713-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Entrée privée. 5 minutes du CUSB. 695 $. Tous les services compris, sauf électricité. Tél. : 255-1578.
710-

318, RUE HAMEL près de l'Hôpital et du CUSB. Maison meublée de 5 chambres à coucher, 2 salles de bain, 2 réfrigérateurs, un poêle, lave-vaisselle, micro-ondes, un congélateur, une laveuse et une sécheuse. Stationnement et entrepôt. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er octobre 2008. À louer pour seulement 1 600 $/mois (plus service). Composez le 253-5259.
711-

264, RUE HAMEL près de l'Hôpital et du CUSB. Duplex à louer de 1 600 pi² de 4 chambres avec 2 salles de bain. Laveuse et sécheuse, poêle à bois, plancher de bois franc, véranda, deck, avec cour clôturée. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er septembre. Loyer comprend chauffage, services d'eau et 2 stationnements. 1 500 $/mois (plus hydro).
712-

BUREAU À LOUER : 395 $/mois. Comprend : Internet haute-vitesse, stationnement, bureau meublé avec serrure, salle de conférence avec tableau et projecteur, micro-onde, réfrigérateur, service de nettoyage, système de sécurité, accès 24/7. Services additionels : photocopieur, télécopieur, système de poste. Appelez le (204) 888-3709 pour plus de renseignements.
714-

Chronique

RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



Le dynamisme des jeunes sur les pas d'une foi exigeante et courageuse

Quand une Journée mondiale de la jeunesse parvient à son sommet avec la Veillée de prière et la Messe de conclusion, nous nous retrouvons à chaque fois devant le spectacle d'une foule enthousiaste sur le point d'atteindre le but dont elle a rêvé depuis plusieurs années.

Tous accourent vers le Saint-Père. Que cherchent-ils? Certes, ils désirent retenir bien plus que le souvenir éphémère d'une longue nuit passée à contempler le ciel austral ou d'un dimanche festif célébré sous une marée de drapeaux par des chants, des cris et des applaudissements.

En croisant tant de jeunes bigarrés dans les rues de Sydney ou en les observant sous le scintillement des milliers de bougies à la veillée de l'hippodrome de Randwick, surgissent à l'esprit les questions de chaque JMJ. Qui êtes-vous, vous qui venez de si loin, non pour assister à un concert ou prendre part à un spectacle, vous qui en apparence avez découvert un trésor?

Qui est pour vous le Pape dont le nom apparaît sur vos chandails, foulards, écharpes, mouchoirs... et partout? D'où vous vient cet air frais sorti de l'aube du monde? Il n'y a aucun raisonnement qui tienne! Pour comprendre, il faut s'attendrir, écouter les jeunes et croire comme eux que le Pape est un maître solide comme une forteresse, où peuvent s'abriter les fragiles années de la jeunesse.

C'est un peuple de jeunes ramassé sur le vaste champ du monde. La force qui l'appelle à une JMJ, fut-elle éloignée que celle de Sydney, va au-delà de la quête d'une expérience gratifiante. On ne vient pas en Australie de tous les coins du monde, pour dire que ce fut un beau voyage. Pour mobiliser toute cette jeunesse, il y a un dynamisme qui à l'évidence vient d'ailleurs; c'est une énergie enfouie au fond de la personne, infusée par le souffle de l'Esprit au jour du baptême. Cette force cachée, les jeunes la découvrent grâce aux gestes et aux paroles du Pape dont ils affectionnent le nom mélodieux : *Benoit, Benedict, Benedetto, Benedicto!*

Le théologien timide et réservé, le cardinal gardien de la foi, devenu Pasteur de l'Église universelle, ils le recherchent tous ces jeunes à cause de sa sagesse qui sait leur expliquer la vérité pure et simple; il les rejoint dans leur cœur et leur esprit; car il leur parle de la Vérité dont ils ont une nostalgie assoiffée; il prononce des paroles grâce auxquelles ils se sentent compris, jamais plus seuls ou abandonnés. Avec lui, ils apprennent à se connaître et à envisager la vie avec un regard vaste, parce qu'il les libère de la *courte vision* qui les emprisonnait. Ainsi désirent-ils affronter la vie sans se laisser ballotter par tant de courants périlleux et néfastes. Ainsi veulent-ils sortir du *désert spirituel* du monde moderne et s'engager dans une nouvelle ère religieuse de foi et de rédemption.

Il leur cite Augustin pour leur parler de l'Esprit Saint! *Moi aussi*, les rassure-t-il, *j'ai eu peine à comprendre.* Pourtant, bon nombre auraient du mal à dire qui est celui qui leur parle. Peu importe, ils ont l'intuition que la foi qu'il leur propose est celle qu'ils recherchent : *une foi solide et à la fois ouverte, cohérente et à la fois dynamique, vraie et toujours davantage ouverte à une connaissance plus profonde.* Il vaut la peine de marcher sur les pas d'une telle foi, exigeante et courageuse, fut-il nécessaire d'aller *jusqu'aux confins de la terre,* pour la découvrir.

Certes, chaque JMJ s'alimente du charme des lieux où elle se déroule. Ainsi la messe d'ouverture et l'arrivée du Saint-Père au port de Barangaroo, le chemin de croix sur les sites enchanteurs de Sydney, devenue pour un temps Jérusalem, et la nuit froide de Randwick passée à contempler la constellation de la Croix du Sud resteront des moments inoubliables. Le voyage au pays des aborigènes deviendra avec le temps un trophée mémorable! *En Australie, moi, j'y suis déjà allé!* Mais sous le ciel ensoleillé de Sydney, les jeunes y sont venus radieux de joie, parce qu'ils savaient qu'après leur pèlerinage ils pourraient s'engager dans une toute autre vie proposée par Celui qui a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie.*

POLICE

Les femmes en Australie

La policière de Winnipeg, Shelly Glover, s'en va en Australie pour assister à la conférence internationale des femmes policières.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

Shelly Glover assistera en septembre à la conférence internationale des femmes policières, en Australie.

« J'ai hâte d'y être!, s'exclame la policière winnipégoise francophone, Shelly Glover. J'ai hâte de voir qui sera présent et de rencontrer des femmes des autres pays, notamment des pays pauvres. »

Du 6 au 12 septembre, Shelly Glover et six autres femmes policières du Manitoba seront à Darwin, en Australie, en compagnie de policières du monde entier, pour assister à la conférence annuelle de l'Association internationale des femmes policières (IAWP).

« Ça fait trois ans que je planifie ce voyage, explique fièrement la sergente Shelly Glover. Je suis mère de famille, mais j'ai économisé l'argent pour pouvoir financer le voyage. Rien que la conférence, ça coûte quand même 700 $, et il faut ajouter à cela le prix du voyage. Le département de police ne nous aide pas financièrement, il nous donne juste du temps libre pour y aller. »

Membre de plusieurs organismes dont le but est la promotion de la femme, celle à qui les Manitobains doivent le service en français à la police de Winnipeg, Shelly Glover, milite depuis longtemps pour la promotion de la femme.

« C'est important de nous retrouver entre femmes policières, car notre métier est difficile, affirme Shelly Glover. Pourtant, je trouve que les policières offrent un point de vue très différent de celui des policiers. Pour les victimes, notamment, on est souvent meilleures au niveau psychologique. »

Échanger

La conférence est en effet un endroit privilégié pour discuter entre femmes policières de divers cas survenus pour les participantes, et de sujets plus généraux : la dignité dans le traitement d'une affaire, le rapport aux familles des victimes ou encore les nouvelles technologies disponibles.

« L'échange avec les autres, les histoires qu'on se raconte, c'est ça le plus émouvant, indique Shelly Glover, qui a déjà participé à des conférences de l'IAWP, comme à San Francisco en 2003 et à Denver en 2007. On voit comment ça se passe dans les autres pays. Nous sommes environ 2 500 membres à l'association, venues d'environ 50 pays, alors nos conversations sont toujours très intéressantes.

« On se rend compte aussi à quel point on est chanceuses au Canada, ajoute-t-elle. On est reconnues dans notre profession, on a un salaire égal aux hommes policiers. À la conférence, on voit des femmes policières qui viennent de pays pauvres, et qui sont très mal traitées chez elles. »

Chaque année, l'IAWP finance en effet le voyage d'au moins une femme policière issue des pays en voie de développement, pour lui permettre d'assister à la conférence.

À la suite de cette conférence internationale à Darwin, Shelly Glover aimerait pouvoir partager pour un temps le quotidien d'une femme policière dans un pays en guerre. « Je pourrais y aller pendant qu'elle vient au Canada, comme ça nous verrions la différence », explique Shelly Glover.

La conférence internationale des femmes policières récompensera également quelques policières qui se sont distinguées cette année pour leur héroïsme.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.M.T.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

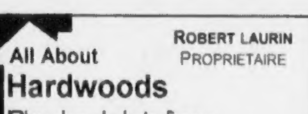
MJC

À VOTRE SERVICE

SERVICES







- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376C rue Marion

Composer le 237-4782 pour un rendezvous





GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD



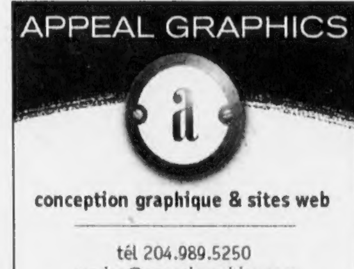


483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)

Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004





SERVICES



Louise DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS







COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

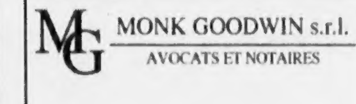
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

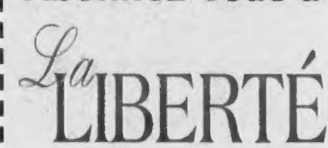
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

❒ Visa :

❒ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**